

Au-delà de la Rose

Gbadji – Fonsorbes - Juillet 2010



Merci. A. pour tes encouragements et tes remarques.

Partie 1

La rencontre

Le Père Halecs nous amena dans le bâtiment qui fut jadis la plus grande bibliothèque de toutes les Zones. Il ne restait rien de sa splendeur. Abandonnée par les Érudits qui avaient fait sa gloire, des pans entiers s'étaient écroulés. Le jardin intérieur n'était plus qu'un tas de cendre. Tant de livres avaient été brûlés là par les Croyants que, même plusieurs siècles plus tard, la nature n'avait toujours pas repris ses droits.

Nous traversâmes en silence, oppressés par une culpabilité qui n'était pas la nôtre. Comment aurions nous pu empêcher ça ?

Nous fûmes conduits dans le seul bâtiment qui tenait encore debout et même, peut-être, en y regardant bien, en cours de restauration. Bien surprenant de la part de l'Archimâge de laisser faire ce genre de travaux. Mais peut-être n'en avait-il pas été informé. La personne que nous devions rencontrer n'était certainement pas allée le lui dire.

- *Messieurs, si vous voulez bien m'excuser, je doit rentrer maintenant.*
- *Vous ne L'attendez pas avec nous ?*
- *Non, je suis resté absent du parloir trop longtemps. Il faut que j'y aille.*

Le Père Halecs nous laissa donc dans une des pièces qui avait dû être une de ces salles d'étude où il faisait bon travailler. Aujourd'hui, il n'en restait que le plafond haut et les fenêtres étroites ne laissant passer que de minces rayons de soleil. La pièce avait pourtant été nettoyée, il n'y avait pas un brin de poussière sur le sol.

- *Messieurs, je suis ravi de vous rencontrer enfin !*

C'était donc Lui, le Grand Prêtre P'Tech. Aussi impressionnant que le disait la rumeur. Approchant les deux mètres et demi, ce qui, même pour un MalJudan est au-dessus de la moyenne. Sa maigreur était compensée par une maîtrise des gestes qui l'identifiait facilement comme un adepte du IoAnMal. Seules ses lunettes (certainement dues aux heures passées à lire, 200 ans de prêtrise ça doit laisser des traces) pouvaient passer pour une faiblesse, mais n'étaient-elles pas là pour adoucir ce regard acéré qui avait fait sa réputation.

- *Tout l'honneur est pour nous Monseigneur.*
- *Allons, pas de cérémonie entre nous, je n'ai jamais aimé ce titre, trop de mauvais souvenirs sans doute. Appelez-moi donc Père P'Tech comme tout le monde, ce sera bien suffisant comme manières.*
- *Que faisons nous ici mon Père ?*
- *Voilà bien le franc parlé de Sire Gerrac.*

C'était bien la première fois que l'on me donnait du Sire, et j'avoue que cela ne me déplaisait pas.

- *Pas la peine de prendre de grands airs, Gerrac, nous t'avons reconnu.*

M'délun ! Toujours là pour vous faire redescendre dans vos chaussures !

- *Je vous propose que nous nous installions autour d'une collation. Je vous expliquerai alors pourquoi j'ai besoin de vous.*

Pendant que nous parlions deux FlokUnt avaient dressé une table et apporté des plats chargés de fruits et de pains. Mise à part la capuche baissée laissant voir leur visage, ils avaient l'allure de ces prêtres des montagnes enfermés dans leur mutisme, les mains, croisées sur leur poitrine, enfouies dans leurs manches ; semblant flotter au-dessus du sol lors de leurs déplacements. Ils quittèrent la salle en faisant autant de bruit que pendant les préparatifs, c'est-à-dire aucun.

Alors que nous attaquions des Figues de Nur, des Bilgan de Famiron et autres délices, le Grand Prêtre P'Tech nous dévoila enfin pourquoi le Père Halecs avait tant tenu à ce que nous Le rencontrions.

- *Messieurs, que savez-vous des Grottes de Kfra ?*

Je me tournais vers M'délun. Si l'un de nous savait quelque chose, ça devait être lui.

- *D'après les Annales, Elles contiendraient la Porte de L'Orient qui, ouverte, donnerait accès aux Jardins de la Dame Blanche. Personne ne l'a franchie depuis la fin de la Saison des Noix. Il est dit aussi que la Dame, excédée par la conduite*

des Érudits, aurait scellé les Grottes et effacé leur localisation de toutes les cartes afin qu'on ne puisse plus accéder aux Jardins.

- *Pourtant on dit aussi que celui qui portera la Fleur de Nuit pourra voir la Dame.*

Ça c'est P'iers, toujours à rajouter un petit grain de sel.

- *Vous avez tous les deux raisons quant à ce qui est dit dans les Annales, mais nous savons tous que les Croyants sont passés par là et ont réécrit pas mal de choses. Pour tout vous dire la Dame Blanche n'est pour rien dans la disparition des Grottes de Kfra de toutes les cartes. Il ne reste aucune carte datant d'avant la venue des Croyants. Toutes celles que l'on peut trouver proviennent de leur Paroisses. Ceci dit, ils n'ont pas pu effacer les souvenirs de tout le monde et dans certaines régions on parle encore de la Dame avec respect. C'est dans l'une d'elle que nous avons retrouvé les Grottes de Kfra.*

- ...

- *Et que venons nous faire la dedans ?*

- *J'avoue que je ne le sais pas encore très bien. Est-ce que ceci vous dit quelque chose ?*

Il prit des mains d'un des FlokUnt un rouleau qu'il étala sur la table.

- *Mais qui sont ces gens ? ...*

P'iers faisait allusion à la demi-douzaine de personnes qui nous accompagnait sur la peinture. Car c'était bien nous, pas de doute : P'iers, M'délun, Lipje et votre serviteur.

- *... et où cela a-t-il été pris ?*

- *C'est la reproduction de l'une des fresques trouvées dans les Grottes.*

- *!!!*

- *J'ai été aussi surpris que vous quand le Père Halecs m'a parlé de votre équipe, mais permettez moi de commencer par le début et peut-être pourrons nous, à nous tous, trouver une explication.*

Vous avez certainement entendu parlé de la décrue du Jehra. Cet événement n'arrive que tous les cent vingt ans environs et très rarement avec une telle ampleur. J'ai envoyé différentes équipes pour faire des recherches dans les grottes devenues accessibles. Lors de l'une de ces explorations, il y eut un éboulement et l'un des membres de l'expédition est tombé dans une cavité restée à l'abri depuis on ne sait trop quand. Ce qu'il a vu l'a incité à installer un portail et à tout refermer pour protéger sa découverte lors de la montée des eaux.

- *Il aurait trouvé Les Grottes ? Comme ça ! Un peu facile non ? Combien de gens les ont cherchées ? ...*

- *La grotte à partir de laquelle nous avons pu pénétrer dans Les Grottes de Kfra (car ce sont bien elles n'en doutez pas) n'ont pas été accessibles depuis la dernière grande crue qui remonte à une douzaine de crues d'après les Mémoires de Jehra.*

Les fresques sur les murs des Grottes racontent l'histoire de Kfra. Enfin pour ce que nous avons déjà déchiffré.

- *Elles parlent de Gnosv ?*

- *Je ne sais pas, pour l'instant je n'ai rien vu à ce sujet.*

- *Mais ...*

- *M'délun, laisse le continuer, tu pourras peut-être les voir de tes yeux et alors comprendre.*

Mais de quoi P'iers parlait-il ? J'étais perdu, j'avais l'impression de ne plus reconnaître mes amis, ils frétilaient comme des poissons que l'on vient de sortir de l'eau. Comme s'ils allaient trouver des réponses à des questions que je ne savais même pas qu'ils se posaient.

- *Stop ! Je ne comprend plus rien, alors on reprend du début pour que le gentil Gerrac arrive à suivre. D'accord ?*

- *Une des légendes du pays de Gnosv dit que c'est Kfra qui nous a donné les N'G et que ...*

- *En parlant de N'G, où est le vôtre ? Il me semblait que vous ne pouviez pas vivre sans.*

- *Oh ! Il n'est pas loin, il garde un oeil sur un ami. Mais pour en revenir à nous !*

- *Le père Halecs a eu l'occasion de voir cette reproduction sans savoir d'où elle provenait et m'a demandé, en toute naïveté, si je cherchais à louer vos services. Devant mon air étonné, il a continué en vantant vos mérites et en disant que vous connaissant, il pouvait assurer que vous n'auriez aucun problème à m'aider.*

- *Mais ce ne peut pas être dessiné dans les Grottes de Kfra !*

- *Pourtant c'est bien le cas. Je ne sais pas quel rapport vous avez avec la Dame, mais c'est bien la Porte de l'Orient que l'on vous voit franchir sur une autre des fresques.*

Je vous propose que nous continuions cette conversation une fois que vous aurez vu les Grottes. Ce sera beaucoup plus parlant et je ne tiens pas à fausser votre jugement en vous fournissant mes conclusions.

Le Grand Prêtre P'Tech refusant d'en dire plus tant que nous ne nous étions pas rendus sur les lieux, la conversation dériva sur les festivités en préparation dans toutes les contrées en l'honneur de l'Anniversaire.

Pendant que tout le monde mangeait et débattait de la couleur qui serait retenue lors de la Cérémonie des Lumières, P'iers prit une coupe de fruits et s'installa près d'une fenêtre pour les manger. Le soleil lui redonnait des couleurs. Dans une rue non loin de là, un groupe s'était rassemblé pour jouer de la musique. Parmi eux, un B'Dociw. (« Intéressant ! ») P'iers se mêla facilement aux gens arrêtés sur le trottoir pour écouter la mélodie. L'air semblait improvisé, répondant aux murmures du public.

- *P'iers !*

La main de M'délun posé sur son épaule le ramena dans la pièce.

- *Nous sommes prêts à partir, nous n'attendons plus que toi.*

Il revint vers nous, près du portail qui venait d'être installé et que nous franchîmes.

Les Grottes de Kfra

Les Grottes étaient un ensemble de salles de tailles variables et en les voyant nous comprîmes pourquoi le Grand Prêtre P'Tech avait dit qu'ils n'avaient pas tout déchiffré. Les murs, le plafond des couloirs et de la plus part des salles étaient recouverts de textes. Du G'Lic d'après M'délun. Certaines des salles contenaient des fresques. Certaines nous étaient dédiées, pas de doute c'était bien nous marchant dans le désert, passant cette Porte, ...

Le Grand Prêtre P'Tech nous expliqua qu'ils n'avaient pas encore tout exploré, préférant faire des enregistrements avant de progresser dans ce labyrinthe. Une équipe était chargée des traductions et leur rapportait des choses incroyables tous les jours. Devant nous se trouvait toute l'Histoire avec un grand H.

Les personnes travaillant là étaient toutes des FlokUnt, ou du moins en donnaient l'air. Elles portaient toutes la même robe de bure que ceux qui avaient installé la bibliothèque mais avec le capuchon relevé. Était-ce cela qui les rendait inquiétants ou le silence. Pas un mot n'était échangé et pourtant lorsque l'un d'eux semblait avoir besoin d'un coup de main, un autre venait l'aider.

Nous étions là depuis un bon moment à chuchoter devant les fresques en essayant de comprendre comment nous pouvions y être représentés quand l'un de ses assistants vint signaler au Grand Prêtre P'Tech qu'ils avaient trouvé une nouvelle salle assez particulière.

L'arche

Superbe ! C'est le premier mot qui me vint à l'esprit. Imposante, majestueuse sont venus ensuite. Nous avions beau nous sentir écrasés par sa taille, les fresques formant l'arche étaient d'une beauté incroyable.

M'délun s'est approché pour les voir de plus près et s'est aperçu qu'il s'agissait en fait d'un texte.

- *Ça ressemble à du Gth'an, mais je n'arrive pas à le déchiffrer.*
- *Je suis comme vous, pourtant j'ai eu l'occasion d'en lire de plusieurs formes, mais là ... On dirait une forme voilée, mais comment la déterminer ? Sans la clé ce sera difficile.*

Le Grand Prêtre P'Tech ne nous posait pas réellement la question, mais on dit que l'union fait la force, j'ai donc accompagné P'iers lorsqu'il est allé examiner les autres murs. Peut-être pourrions nous trouver quelque chose.

- *Il semblerait que les murs soient également recouverts de texte, mais la lumière de la torche n'arrive pas à les éclairer. Approche toi Gerrac, peut-être qu'en la mettant là. Non ! C'est vraiment étrange. Savez-vous qu'elle est la nature de la roche ?*
- *Je pencherai pour du Vill, dit l'assistant, mais sans en prélever un morceau pour l'analyser je ne pourrais pas être affirmatif. Et j'imagine que vous ne me laisserez pas en prendre ne serait-ce qu'un petit bout.*
- *Bien pensé mon ami, le texte en deviendrait illisible à tout jamais.*

- *Je vais chercher le matériel pour faire les relevés.*

Il fallut plusieurs heures pour retranscrire les inscriptions de l'arche. Le Grand Prêtre P'Tech et M'délun les passèrent à essayer de traduire le texte. P'iers et moi à faire les relevés qu'ils nous demandaient. Quand l'assistant nous informa qu'il avait terminé, nous sommes repartis pour la bibliothèque, mais sans grand espoir d'arriver à quelque chose.

La nuit était tombée pendant notre absence, mais la vie dans la rue ne s'était pas arrêtée pour autant. Les chants et les musiques qui arrivaient jusqu'à nous nous indiquaient que les gens s'entraînaient en prévision des festivités.

P'iers se tourna vers le Grand Prêtre P'Tech :

- *Voyez-vous quelqu'un qui pourrait nous aider à déchiffrer tout ça ?*
- *Pas cette version. Il semble que ce soit une écriture très ancienne que je n'arrive pas à déterminer. C'est comme s'il manquait la moitié des mots, voire des mots ou même des phrases entières.*
- *Que penseriez-vous d'un moine Bjedem ?*
- *Ce serait une idée, malheureusement il y a longtemps qu'on n'en voit plus dans le pays. Et même si nous en trouvions un, ils ont tellement pris l'habitude de se cacher que nous aurions peu de chance de le faire participer à notre entreprise.*
- *Si je pouvais en convaincre un, garantiriez-vous sa sécurité ?*
- *Je ne fais pas partie de leurs adversaires et serais même plutôt enclin à vouloir les revoir prendre place au sein du Grand Conseil.*

- *Je reviens dans quelques heures, j'espère avec une bonne nouvelle.*
- *Veux-tu que je t'accompagne ?*
- *Je te remercie, Gerrac, mais ils sont sur leur garde. J'aurai plus de chance en y allant seul.*

Il nous quitta et une fois dans la rue, se mit à la recherche des musiciens entrevus le matin. Il fini par les retrouver près de la place de Forlick. Le B'Dociw était toujours là. P'iers profita d'un mouvement de foule pour s'appuyer sur lui et utilisant le vieux langage des moines Bjedem lui signala qu'il souhaiterait lui parler. Un rendez-vous fut pris à l'auberge après le concert.

Lorsque P'iers y arriva, le B'Dociw était déjà installé dans une alcôve, à l'abri des regards indiscrets. Il l'y rejoignit avec deux bières. Il n'était pas encore assis qu'il lui était demandé comment et où il avait appris les signes de ralliement.

- *J'ai eu l'occasion de passer quelques années dans un de vos monastère.*
- *Vous êtes bien jeune pour avoir pu profiter de notre hospitalité.*
- *N'avez vous pas appris à ne pas vous fier aux apparences ?*
- *Effectivement et je vous prie de m'excuser pour mon indiscretion, mais nous devons être prudents par les temps qui courent.*
- *Je comprend tout à fait et ne vous inquiétez pas, il n'y a eu aucune offense.*
- *Pourquoi souhaitez vous me parler ?*
- *Mon Prince, nous avons besoin de vous.*

- *A parce qu'en plus vous savez ça aussi. Combien de gens sont au courant ?*
- *Personne, et personne n'a besoin de le savoir. Nous n'avons besoin de vous qu'en tant que moine Bjedem. Nous avons des textes à traduire qui semblent être du Gth'an, mais nous n'arrivons pas à le déchiffrer. Vous êtes le seul moine dans le coin que je connaisse et donc le seul à pouvoir nous aider.*
- *Quand vous dites 'nous', de qui parlez vous au juste ?*
- *Du Grand Prêtre P'Tech et de mes compagnons.*
- *Pour ce qui est du Grand Prêtre, je sais que je peux avoir confiance. Pour vos compagnons, c'est une autre histoire. Je suppose que vous allez me dire que je n'ai rien à craindre d'eux et que je peux venir m'annoncer en tant que moine Bjedem et ne pas avoir d'ennuis. Me croyez-vous stupide ? Ce n'est pas parce que vous connaissez une de nos langues cachées que je dois vous faire confiance.*
- *Vous avez entièrement raison. J'imagine que vous n'êtes pas seul dans cette auberge. Il ne tient qu'à vous de me permettre de vous prouver ma loyauté.*

Le Prince le regarda attentivement et demanda :

- *Quel est votre Nom ?*

Malgré toutes ces années passées à se cacher lui aussi, à avoir redouté cette question, P'iers n'hésita pas, il savait que c'était le seul moyen. Il posa sa main sur celle du Prince et en utilisant le même langage que dans la rue lui dit :

Mon nom est PiersMangerston aussi appelé l'Enfant de Lumière, mais de nos jours on m'appelle simplement P'iers.

Et alors que le Prince le regardait dans les yeux il lui dévoila son vrai visage.

- *Je me souviens maintenant de votre séjour dans un de nos monastères. On me connaît par ici sous le nom de Griv'en.*

Il tendit la main à P'iers qui la serra chaleureusement.

Plusieurs bières plus tard et en s'assurant qu'ils n'étaient pas suivis, ils se rendirent à la bibliothèque.

A leur arrivée, Griv'en fut accueilli sans cérémonie et comme s'il faisait partie du groupe depuis longtemps. Il en fut surpris, mais quand je lui eu montré les reproductions des peintures des Grottes et qu'il se reconnu parmi nous il devint intéressé. La lecture des textes l'intrigua également et lui aussi leur trouva quelque chose de surprenant. Il demanda à aller voir les originaux.

Nous décidâmes d'y aller le lendemain et nous installâmes pour la nuit.

Deuxième vision de l'arche

Les fresques semblaient avoir changé. Pourtant les inscriptions correspondaient aux relevés, mais l'impression d'ensemble avait un petit quelque chose de différent. Une caractéristique du Gth'an de la troisième période d'après Griv'en. Le langage étant basé autant sur les inscriptions que sur des informations auditives, et tactiles, notre présence avait participé au message.

- *Le lecteur est partie prenante du texte. C'est assez surprenant, mais c'est comme si celui qui l'avait écrit savait qui allait le lire et l'avait intégré dans le texte. Pour lire le texte correctement, il faudrait pouvoir identifier tous les sons, même les plus infimes se trouvant dans cette grotte, ce qui pour moi est impossible.*
- *Je ne m'étonne plus de rien dans cet endroit, après nous avoir vu en peinture sur les murs avec des gens que je ne connais pas et dans des endroits où je ne suis jamais allé, des peintures datant de plusieurs siècles, pourquoi pas un texte qui sait que je suis là ! Pour les bruits, celui qui pourrait nous aider c'est Lipje, dès qu'il y en a un à déterminer, vous êtes sur que c'est l'homme de la situation.*
- *Tu as raison Gerrac, mais il est en prison sur l'ordre du Grand Prêtre M'auzer.*
- *A j'ai oublié, il semblerait que l'Usurpateur ait eu la mauvaise idée de transférer votre ami et que celui-ci ait réussi à s'enfuir. Il devrait bientôt arriver.*
- *Ça Mon Père, c'est une excellente nouvelle.*

Griv'en me regarda :

- *Qui est ce Lipje ?*
- *Un de nos amis qui a eu l'indélicatesse de regarder d'un peu trop près les affaires du Grand Prêtre M'auzer sans y être invité. "Monsieur" n'a pas apprécié et l'a fait jeter en prison. C'est lui, là !* Dis-je en lui montrant le géant sur la reproduction de la fresque.

Nous restâmes quelques temps à étudier les inscriptions, mais Griv'en n'en tirant rien, nous finîmes par aller dans la partie des Grottes qui nous représentait en espérant y trouver des indices. L'arche ressemblait à un grand portail, mais il était difficile d'imaginer quelque chose derrière.

Un livre et des surprises

- *Bonjour !*
- *Lipje !*

Et sans façons, P'iers lui sauta dans les bras.

- *J'ai bien cru ne jamais te revoir.*
- *Je l'ai cru moi aussi et je vous assure que je ne me laisserai plus prendre.*

Nous lui racontâmes ce qu'il avait manqué pendant ces trois jours.

Il regarda les fresques avec attention. Au bout d'un moment il s'approcha de la représentation de Griv'en.

- *Ben ! Vous alors ! Comment vous l'êtes vous procuré ?*
- *Mais de quoi parlez-vous ?*
- *Du livre que vous tenez sous le bras.*
- *Je ne l'ai pas, il a disparu lors de l'incendie de la cathédrale il y a vingt ans. Je pense que comme je suis l'interprète, ils m'ont représenté avec la clé sous le bras. Je vous assure que si je l'avais je résoudrais plus facilement cette énigme. Au moins j'aurais un point de départ.*
- *A moins qu'il en existe un autre exemplaire, je peux vous assurer que ce livre n'a pas brûlé. Je l'ai vu il y a à peine trois jours.*
- *Tu veux dire qu'il est chez le Grand Prêtre M'auzer ?*
- *Il ressemble en tout point à celui que j'ai vu. Même roses sur le pourtour, même fermoir.*

- *Vous pensez qu'on pourrait l'approcher ? Si c'est bien le même livre, il s'agit du Livre des Clés. Il est sensé contenir la clé de toutes les Portes.*
- *Et bien il ne nous reste plus qu'à aller le chercher.*
- *Doucement Gerrac, je sors de trois jours de cachots, je te prie de croire que je n'ai pas une folle envie d'y retourner. On ne peut pas y aller comme ça sans un minimum de préparation. Surtout qu'après mon passage, ils doivent être devenus méfiants et avec l'Anniversaire qui approche ... Il va falloir établir un plan très sérieux et obtenir d'autres renseignements que ceux que j'avais, la maison est un vrai labyrinthe.*

Nous retournâmes à la bibliothèque où Lipje et M'délun s'attaquèrent à la réalisation d'un plan des parties de la maison que Lipje avait visitées ; M'délun devant un paquet de feuilles un stylet à la main et Lipje assis par terre, appuyé contre un mur, frottant le dos du N'G allongé sur ses genoux. Il est toujours intéressant de les voir travailler ensemble. Peu de mots sont échangés, comme s'ils lisaient dans les pensées l'un de l'autre. Ils m'ont pourtant affirmé un jour que ce n'était pas le cas, mais comment, alors, expliquer que M'délun soit si souvent en avance dans le dessin par rapport aux détails fournis (voire non fournis du fait) par Lipje.

Le reste du groupe s'installa pour la nuit, même Griv'en abandonna ses traductions et se coucha.

Le jour commençait à se lever quand Lipje annonça qu'ils avaient fait le tour de ses connaissances. M'délun posa le stylet et s'étira en poussant un bâillement qui réveilla P'iers.

- *Désolé, mais tu as un sommeil vraiment trop léger. Si tu veux te faire une idée.*

Il lui tendit les feuilles représentant les différents niveaux de la Maison et s'allongea. Lipje ronflait déjà.

Une fois réveillé, le Grand Prêtre P'Tech compléta une partie du plan, principalement les grandes salles où Lipje n'avait pas pu aller en raison de la soirée qui était donnée ce soir là.

Après avoir identifié par où nous pourrions entrer dans la maison, nous établîmes un plan d'action. Comme d'habitude, il se basait sur les compétences de chacun : Lipje pour nous faire grimper, M'délun pour surveiller, P'iers pour voler le Livre dans la bibliothèque sans se faire voir et moi pour jouer les gros bras au cas où.

Le Grand Prêtre P'Tech nous présenta Fal'ella'el, voulant l'ajouter à notre groupe afin de nous servir de Mémoire. M'délun mit P'iers en garde car il ne ressentait rien devant elle, mais P'iers le rassura, il avait reconnu une Lymelle. Et puis elle faisait elle aussi partie du groupe représenté sur la fresque.

P'iers interrogea le Grand Prêtre sur les raisons qui l'avait poussé à nous faire confiance. Notre présence sur la fresque ne pouvait pas tout expliquer, il y avait d'autres groupes

représentés. Le Grand Prêtre lui répondit que d'autres personnes en plus du Père Halecs s'étaient portés garants.

- *Nous avons un ami commun.*

Lui dit-il en lui donnant une lettre.

*P'iers mon ami,
je ne vous ai jamais rien demandé, mais les choses sont graves et nous avons besoin de vous. Vous devez faire confiance au Grand Prêtre P'Tech comme vous m'avez fait confiance il y a de nombreuses années. Que la Fleur de Nuit nous protège tous.
Votre frère pour toujours.*

P'iers reconnu l'écriture et le sceau apposé au bas de la page. Il n'y avait pas de doute, c'était bien Alhuin.

- *A quels problèmes fait-il allusion ?*

- *Des phénomènes étranges se produisent depuis quelques temps et de plus en plus fréquemment. Nous avons trouvé des références à ces phénomènes dans les Annales, il semble qu'il se soit produit une telle série d'événements à l'époque de La Dame Blanche.*

- *Vous pensez que nous allons franchir la Porte de l'Orient et ramener la Dame ? Elle n'est nulle part sur les fresques. Et puis nous ne savons même pas dans quel ordre les interpréter et je ne parle pas du fait d'accepter d'avoir été peint il y a plus de deux mille ans sur les murs de ces Grottes.*

Récupération du livre

Nous avions prévu d'entrer dans la maison par un petit bureau du deuxième étage. Nous étions en train d'escalader le mur lorsque des gardes se sont approchés. P'iers n'était pas encore suffisamment haut, je le mis en garde. Un peu trop fort sûrement car l'un d'eux a tendu l'oreille. P'iers s'est fondu dans le mur, Lipje a imité le bruit d'un animal s'enfuyant.

- *Laisse, ce doit encore être un de ces Klac. Il y a tellement de bruit en ville qu'ils viennent se réfugier dans les jardins. Les jardiniers sont fous de rage tous les matins. L'autre jour ...*

Ils continuèrent leur chemin et je poussais un soupir intérieur. J'avais failli faire une sacrée boulette.

Une fois dans le bureau, nous attendîmes quelques instants. Même sans l'avertissement de M'délun, nous n'aurions pas été surpris par les gardes.

- *Tu ne trouves pas qu'Il a une sale mine depuis trois jours, Il reste enfermé dans la bibliothèque avec son secrétaire.*

- *Il paraît que c'est à cause de ce voleur qui a réussi à entrer dans la bibliothèque. Il aurait vu quelque chose qui, si ça se savait, pourrait L'arrêter. Enfin, le bougre est dans un cachot et ne pourra pas en parler.*

- *Je n'en suis pas si sûr, il a été envoyé à Mginaye, mais il a réussi à s'échapper. Il était fou de rage.*

- *Dites, vous avez fini de papoter comme deux vieilles pies, qui croyez vous surprendre comme ça ?*

Je me tournais vers Lipje.

- *Qu'est-ce que tu as bien pu voir qui a mis le Grand Prêtre M'auzer dans cet état ?*

- *Je n'ai rien vu qui sorte de l'ordinaire, mais il y avait pas mal de chose sur le bureau, peut-être un des papiers. Mais je ne suis pas le seul à les avoir vu puisque c'est là qu'Il a reçu ses invités et il n'y avait pas que des gens de son Ordre. Enfin nous verrons ça plus tard, il ne faudrait pas trop traîner, il nous faut trouver un moyen de Le faire sortir de la bibliothèque pour pouvoir récupérer le livre.*

A cet instant, des bruits se firent entendre au fond du couloir. Fal'ella'el nous informa qu'elle entendait le Grand Prêtre parler d'une agréable surprise et qu'il fallait qu'il la voit de ses propres yeux.

- *A priori, ils ont quitté la bibliothèque.*

P'iers entra dans la pièce pendant que M'délun en surveillait l'entrée. Il commença par regarder les affaires sur le bureau : des tas de papiers et d'objets hétéroclites. Certains lui donnaient froids dans le dos, comme s'ils étaient chargés d'Energie Sombre. Il se tournait vers la bibliothèque lorsque M'délun l'avertit que quelqu'un arrivait. Il n'eut que le temps de se cacher sous le canapé avant l'entrée du Grand Prêtre M'auzer et de son compagnon.

Lorsqu'il entendit la voix de celui-ci, P'iers ressentit une drôle d'impression, comme si une bulle éclatait dans son esprit amenant à la surface des souvenirs qui n'étaient pas les siens.

Une inconnue arrivant en ville un bon matin. Elle fut accueillie sans aucune question et s'intégra rapidement. Insidieusement elle mina les relations entre les habitants, sans que ceux-ci ne s'aperçoivent de quoi que ce soit.

Un beau jour Ella avait planté un couteau dans le ventre de sa soeur, pourtant elle affirmait que c'était dans celui de l'inconnue. En voyant le sourire de celle-ci, les gens comprirent que c'était la vérité, mais il était trop tard, le mal était fait, le sang avait été versé et le Pacte rompu. Afin de sauver leur peuple des foudres de la Dame de la Nuit, ils envoyèrent leurs enfants dans l'Empire en espérant qu'ils pourraient survivre et peut-être un jour se retrouver et vivre à nouveau en paix.

P'iers n'avait absolument aucune idée d'où pouvait venir ces images, mais les acceptait comme un avertissement à l'encontre de l'inconnu. Mais, le Grand Prêtre était en train de montrer un objet très intéressant : Le Livre des Clés. Il plaisanta en parlant de l'endroit où il le mettait en signalant que personne ne pouvait en trouver la cachette et encore moins l'ouvrir.

Par chance, mais s'agit-il de chance avec lui, P'iers était bien placé et ne perdit pas une miette des mouvements du Grand Prêtre.

- Avec lui et les personnes qui viennent d'arriver, plus rien ne pourra interférer.
- Et ça, vous ne devriez pas le laisser à la vue de tout le monde. Une personne est déjà au courant de sa présence ici, ne pensez-vous pas que cela suffise ?
- Ne vous en faites pas, même s'il l'identifie et qu'il en parle à P'Tech, ils n'en connaissent pas tous les secrets. Seul mon frère pourrait s'en servir et le brave homme est coincé de l'autre côté.
- Tant que ce ne sera pas fini et que vous n'aurez pas gagné les Rangs, il faut rester sur nos gardes.
- Si ça peu vous rassurer. Bien, allons leur parler, ils doivent avoir des tas de choses à nous dire.

Lorsque M'délun signala à P'iers que la voie était libre, celui-ci sortit de sa cachette, il regarda attentivement le bureau pour déterminer quel était l'objet que le Grand Prêtre avait récupéré, mais n'eut aucune certitude. Il s'avança ensuite vers les étagères où le Livre était caché, ouvrit la cachette et le prit. Avertis par M'délun que P'iers avait réussi, nous retournèrent tous au bureau d'où nous quittâmes la maison rapidement.

Alors que nous nous mêlions à la foule présente dans la rue, P'iers eut un malaise.

Arrivé à la bibliothèque, je regardais les reproductions des fresques avec attention :

- *C'est bien ça.*
- *Toi aussi tu l'as repéré, dit M'délun par dessus mon épaule.*
- *Je n'étais pas sûr la première fois, mais lorsque nous avons quitté la maison du Grand Prêtre M'auzer, je n'ai plu eu de doute. Mais que fait-il à nous observer ?*
- *Et si nous lui posions la question.*
- *Bonne idée, je vais le chercher.*

Je ramenaï très vite l'homme que nous avions vu près de la maison du Grand Prêtre. A ma grande surprise, il n'avait opposé aucune résistance et avait même semblé soulagé quand je lui avait dit que nous voulions lui parler.

Une fois dans la bibliothèque, il se présenta sous le nom de Jeck, nous raconta comment il nous avait vu entrer et sortir de la maison et s'était dit que nous pourrions l'aider à en faire sortir ses amis.

- *Font-ils parti de ce groupe ?*

Fal'ella'el lui tendit la reproduction de la fresque.

- *Non, mais il faut les faire sortir absolument de là, ils vont les tuer sinon.*
- *Je ne pense pas. Si vos amis sont ceux dont parlait le Grand Prêtre ils ont besoin d'eux jusqu'à l'Anniversaire.*
- *Pourquoi dis-tu ça ?*
- *N'est-ce pas lors de la cérémonie que tout va se jouer ?*

Lipje se tourna vers le Grand Prêtre P'Tech.

- *Je suis arrivé à la même conclusion que vous, nous avons donc peu de temps pour trouver la Dame et empêcher la cérémonie.*

- *Écoutez je ne comprend rien à ce que vous dites, mais il faut que vous m'aidiez, elle avait dit que vous l'aideriez.*

Jeck avait posé sa main sur l'épaule de P'iers et le regardait d'un air suppliant.

- *Mais je ne sais même pas de qui vous parlez.*
- *Elle avait dit que vous la reconnaîtriez dès que vous la verriez.*
- *Écoutez, je veux bien vous aider mais pour l'instant je ne les pense pas en danger. Nous avons d'abord quelque chose à faire et lorsque nous reviendrons nous irons les chercher.*

P'iers lui parla alors des fresques, de la Porte, de notre visite chez le Grand Prêtre M'auzer. Je l'aurais bien interrompu, pourquoi raconter tout ça à un inconnu, mais Lipje me retint.

P'iers termina son histoire en racontant ce qui lui était arrivé alors qu'il était dans la bibliothèque. Il parla également de l'objet auquel le Grand Prêtre M'auzer semblait attacher une grande importance. Avec Lipje, ils tentèrent de déterminer à quoi pouvait ressembler cet objet, mais pour une fois la mémoire de P'iers ne leur fut d'aucun secours, comme si quelque chose l'empêchait de se souvenir. Pendant que Griv'en entreprenait la lecture du Livre pour s'attaquer à la traduction, nous allâmes voir les Grottes avec Jeck. A l'entrée de la salle des fresques, il nous demanda d'attendre. Il alla mettre un objet au milieu et ressortit. Tenant une petite boîte dans la main il nous expliqua qu'il faisait un relevé de la salle pour pouvoir l'analyser par la suite.

- *Mais nous l'avons déjà fait.*

- *Oui, vous avez fait des photos des fresques, mais cela ne nous donnera jamais la vision d'ensemble. Et puis c'est plus facile à transporter.*

Dit-il en donnant une petite tape au sac qu'il avait en bandoulière. S'il croyait pouvoir tout mettre là dedans.

- *C'est bon nous pouvons y aller.*

- *Deux minutes et avec personne pour faire les relevés. Le Grand Prêtre P'Tech serait certainement intéressé par cet appareil. Ça copie également le texte ou que les fresques.*

- *Tout ce qui est dans la pièce.*

Il nous ramena dans le couloir, appuya sur un bouton et c'était comme si nous voyons la salle en miniature devant nous.

- *Mais c'est tout petit, on n'y voit rien*

Quelques déplacements de doigts de sa part et une partie des fresques s'agrandit, ma tête, forcément.

- *On peut tout regarder de plus prêt.*

- *On peut faire d'autre relevés ? Il y a quelques salles qui m'intéressent.*

- *Aucun problème.*

C'est comme ça que M'délun nous balada dans toutes les salles où le mot Gnosv avait été identifié.

La traduction

Griv'en n'avait toujours pas terminé sa traduction quand nous sommes retournés à la bibliothèque. La lecture du Livre des Clés n'était pas une mince affaire, tout n'y était que code, allusion. Le simple fait de trouver le chapitre correspondant à notre porte lui avait pris plusieurs heures. Ca aurait pu prendre plus longtemps si un assistant du Grand Prêtre P'Tech l'entendant maugréer à plusieurs reprises le même mot ne lui avait demandé pourquoi il le répétait.

- *Mon ami, ce mot me perturbe car je ne comprend pas ce qu'il vient faire ici.*

- *C'est surprenant car il me pose également problème dans ce texte qui vient d'une autre grotte.*

Il comparèrent leur textes et s'aperçurent qu'ils se complétaient. Griv'en pu enfin trouver le bon chapitre.

- *A ce rythme là, nous allons en avoir pour des jours.*

Il se fit amener les reproductions des textes se trouvant dans la grotte qui lui avait donné la première clé et s'attaqua aux différentes énigmes posées.

Il se rendit à plusieurs reprise devant l'arche, mais en revenait toujours frustré.

- *C'est comme quand on a un mot sur le bout de la langue et qu'on n'arrive pas à le faire sortir.*

- *Vous nous aviez parlé des sons, du fait que les lecteurs faisaient partie du texte.*

- *Oui, mais il me manque un élément, je ne sais pas qui sont les lecteurs.*

- *Nous pouvons facilement imaginer que ceux qui sont représentés sur les fresques font parti des lecteurs.*

- *Mais dans ce cas il manque du monde et nous ne savons pas où les trouver.*

- *Nous sommes représentés passant une autre porte, peut-être trouverons nous les autres de l'autre côté.*

- *C'est possible M'délun, allons y, de toute façon je n'ai plus d'idée pour l'instant avec ce livre.*

Nous retournâmes dans la grotte, uniquement ceux qui étaient représentés sur les fresques. Griv'en demanda à Lipje de lui décrire tout les bruits qu'il entendait, même mes gargouillements de ventre y passèrent. Au bout d'un certain temps, et après la résolution de quelques énigmes supplémentaires, il nous annonça qu'il était en mesure d'ouvrir la porte.

Ouvrir la Porte

- *Plus exactement NOUS allons ouvrir la porte. Nous devons nous présenter devant elle.*
- *Qu'entends-tu par là, nous sommes devant elle et elle est toujours fermée.*
- *Nous devons nous présenter, dire qui nous sommes.*

Nous retournâmes près du Grand Prêtre P'Tech qui nous équipât en tout ce que nous jugeâmes bon de devoir emporter. Il nous affirmât que si nous ne revenions pas d'ici l'Anniversaire, il ferait tout son possible pour empêcher la cérémonie de se dérouler correctement. C'est avec une certaine émotion que nous le laissâmes. Nous ne le connaissions que depuis peu, mais sa générosité nous avait tous séduits.

Une fois devant la Porte, nous nous présentâmes chacun notre tour :

- *Je suis Gerrac, fils de Gerron. Mineur de mon état mais aventurier par nature.*

Il y eu un changement au niveau de la Porte, mais seul Lipje arriva à l'identifier : elle n'était plus noire, mais semblait s'éclaircir.

- *Je suis Lipje. Orphelin, je ne connais pas ma lignée. Élevé par les moines Bjedem j'ai pour mission de restituer la connaissance au peuple.*

- *Je suis M'délun. Fils de Gnosv. Maître chevalier, je suis à la recherche de la Réponse qui amènera la paix à mon peuple.*
- *Je suis Jeck ... un humain. Perdu dans un univers inconnu je veux retrouver mes amis et comprendre ce qui se passe.*
- *Je suis Griv'en, mais dans des temps anciens, on me connaissait sous le nom de Griv'orn'veren et on me disait Prince de l'Empire. Les choses étant ce qu'elles sont je ne suis plus qu'un moine Bjedem quand on me laisse l'être, sinon un artiste qui essay de mettre de la joie dans le coeur des gens.*
- *Je suis Fal'ella'el, Lymelle au coeur de brume.*
- *Je suis P'iersMangerston, un Gliffe perdu dans l'Empire à la recherche de ses frères.*

La porte ne réagit pas. Prenant sa respiration, il poursuivit sachant que désormais il fallait être franc envers ses compagnons et envers lui-même.

- *Je suis PiersMangerston Alam'der'nec, un Zorlam. Chassé par l'Empire depuis des siècles pour avoir préféré la liberté.*

La porte devient transparente.

- *Je savais bien que tu nous cachais quelque chose, mais je penchais plutôt pour un Ugtor.*
- *Tu rigoles, il est trop mignon pour un Ugtor. Non, Gliffe c'était pas mal. Mais un Zorlan, ça c'est quelque chose.*
- *Ne les écoute pas. Ce qui compte c'est ce que nous avons au fond du coeur et non de quelle race nous sommes.*
- *Tout le monde a parlé et la Porte nous a tous reconnu, pourquoi ne s'ouvre-t-elle pas ?*

Griv'en vérifia dans le livre, mais ne trouva rien de plus. Il s'éloigna de la porte pour observer les fresques dans leur ensemble et s'aperçut qu'elles avaient changé. Sur les murs notre groupe était maintenant représenté, avec un espace entre Griv'en et Fal'ella'el.

- *Il semblerait qu'il manque une personne.*
- *Je pense qu'il s'agit de moi.*

Dit une voix semblant venir de nulle part.

L'air se comprima et un être éthéré apparut.

- *Je suis Ella, une Erronite, Responsable de la destruction d'Errone.*

La porte ne bougea pas.

- *Pourtant c'est bien moi sur les fresques.*
- *Alors c'est la dernière affirmation qui est fausse.*
- *Mais Errone a bien disparu et par ma faute.*

Elle se tourna vers la Porte et reprit

- *Je suis Ella, une Erronite, responsable de la disparition d'Errone.*

La porte disparut et nous reconnûmes les arcs bleutés d'un portail.

L'Entre-Monde

Nous nous retrouvâmes dans une plaine quasi déserte. La température était toute fois agréable. Le soleil avait beau être au zénith, la lumière était plus celle de l'aube. Ella cru voir Erreno au loin mais quand elle se retourna pour voir la ville jumelle Errone, il n'y avait rien. Pourtant d'après elle, si nous voyons la flèche de la cathédrale à droite du Mont Bleu, Errone aurait dû se trouver derrière nous. Les montagnes sur notre droite ne lui disaient absolument rien. Elle était pourtant affirmative, devant nous se trouvait Erreno. Nous décidâmes d'y aller puisque c'était la seule chose qui nous semblait familière.

Perturbantes ces montagnes, un air de déjà vu, mais sans arriver à les situer.

P'iers était de plus en plus malade et avait du mal à marcher. Lipje, Griv'en, Jeck et moi nous relayâmes pour le porter.

Le soir venu, il était au plus mal et M'délun avait de plus en plus de mal à entrer en contact avec son esprit. Nous nous installâmes pour la nuit et il entra en méditation pour faciliter la tâche. Il arriva à le trouver mais il semblait effrayé au plus haut point. Ils furent rejoint par deux formes évanescents qui n'étaient autre que Ella et Fal'ella'el. Elles l'aidèrent à ramener P'iers vers son corps, mais celui-ci semblait rejeter l'esprit. M'délun ne comprenait pas ce qui se passait, mais Fal'ella'el ne semblait pas surprise. Elle leur indiqua qu'elle pouvait se débrouiller toute seule, M'délun devait aider le corps de P'iers à rester en forme et Ella devait les amener à Erreno. Ils

acceptèrent. P'iers peu rassuré fini par céder aux sollicitudes de Fal'ella'el et face à la fatigue de M'délun qui risquait de ne pas pouvoir retrouver son propre corps s'il restait encore trop longtemps détaché.

Afin de détendre P'iers et pour se présenter un peu plus, Fal'ella'el proposa de raconter son histoire. L'idée fut trouvée excellente et nous décidâmes que nous le ferions chacun notre tour.

Elle projeta un nuage devant nous sur lequel vinrent s'animer des images accompagnant son récit.

- A l'origine on trouve la Forêt de Melle et la race de Lym qui s'en occupe. Melle étant un être vivant, il eu au fil des temps une fusion entre elle et les Lym. De là viennent les Lymelles. La Forêt n'avait jamais été aussi belle et les Lym aussi épanouis. Vint alors La Nuit. Les Lymelles apprirent à ce moment-là qu'ils n'étaient pas seuls et que la cruauté (un concept bien étrange) existait. Ils rencontrèrent les Zorlam et les FlokUnt et les aidèrent dans leur lutte contre le Mal en leur montrant le chemin vers leur corps lorsqu'ils étaient perdus après les combats. La Lumière revint enfin et chaque race retourna penser ses blessures. La forêt avait subit beaucoup de dégâts, nombre d'entre nous étaient morts, d'autre avaient renoncé à leur apparence physique, d'autres ne retrouvaient pas leur corps. Il fallut faire des recherches pour retrouver les Lym perdus et reconstruire la race des Lymelles. Cela pris beaucoup de temps et Melle ne retrouva jamais complètement sa beauté, mais les choses s'étant

calmées, la paix retrouvée, la croissance reprenait. On s'aperçut bientôt que bon nombre coupaient le lien avec la communauté comme pris d'une grande inquiétude. Des recherches furent alors entreprises pour essayer de les ramener. Lorsqu'ils furent trouvés, ces derniers refusèrent la communion expliquant qu'une menace rodait et essayait de détruire Melle. Ils avaient donc pris la décision de faire une couronne autour d'elle pour la protéger. Melle étant maintenant au courant, ceux qui avaient rejoint le nouveau Sanctuaire rompirent le contact pour en augmenter la protection. D'autres vinrent les rejoindre et lorsqu'ils furent suffisamment nombreux pour croître refusèrent tout nouveau contact avec Melle. Au fur et à mesure de leur croissance, d'autres Sanctuaires furent créés pour agrandir la zone protégée. C'est durant cette période que nous rencontrâmes les Gnozav. Ils subissaient une épreuve assez terrible, ils venaient de découvrir le voyage spirituel, mais sans guide, la majorité d'entre eux s'était perdue et leur race menaçait de s'éteindre. Nous avons cherché un moyen de les aider mais leur esprit était tellement complexe que nous avons beaucoup de mal à entrer en contact. Nous avons dû passer par leur N'G qui bien que primaire avaient un potentiel important. (rire) Ce que nous n'avions pas prévu c'est le lien inflexible que nous allions ainsi créer entre les deux races.

- *Mais ...*
 - *Je sais, M'délun ce n'est pas la réponse que vous espériez, mais je vous assure, si nous n'étions pas intervenus, votre race aurait disparue.*
- Pour ma part, je n'ai pas vécu ces événements, ils font partie*

de l'histoire de mon peuple que l'on se transmet de génération en génération dans le Sanctuaire où je suis née, pour ne pas perdre le souvenir de nos origines et dans l'espoir qu'un jour nous pourrions revenir dans la Forêt.

Depuis que je suis venue au monde, j'ai passé mon temps à protéger les Limbes des esprits pour que Melle ne soit pas détruite, j'ai aidé de nombreux voyageurs à retrouver leur chemin. Il y a quelque temps, certains d'entre nous sont tombés sur quelque chose de froid, d'impersonnel, à l'affût. Nous avons dû couper le lien avec le Sanctuaire pour ne pas qu'il soit atteint. Au cours de cette lutte nous avons été aidés par le Grand Prêtre P'Tech. Nous avons gagnés la bataille, l'être froid n'est plus là, mais notre succès n'est que temporaire. D'autres êtres sombres rôdent encore. Ceux de mon clan qui ont participé à la bataille se sont regroupés chez le Grand Prêtre P'Tech pour unir nos forces. Nous nous sommes demandés si nous devions envoyer des gens au Sanctuaire pour les avertir, mais avons préféré n'en rien faire afin de le protéger. Nous avons senti une menace pour Melle si elle était localisée. Nous ne pouvons le permettre.

Nous sommes tous des enfants du Sanctuaire, aucun n'a vécu les événements dont je vous ai parlé au début, nous n'avons donc pas vécu ceux dont parlent les Annales et qui semblent correspondre à ce que nous vivons aujourd'hui. Nous n'avons que nos histoires pour savoir de quelle manière notre race y a participé. Nous ne pouvons aller chercher aucune information auprès des anciens sans mettre Melle en danger. Pourtant nous allons peut-être devoir le faire car aucune solution ne nous apparaît...

Enfin, pour rassurer P'iers, je rajouterai que dans le Sanctuaire où j'ai vécu il y avait une grande communauté Zorlam et j'ai eu mainte fois l'occasion d'en aider dans leur évolution.

D'après ce que j'ai compris lors de ta présentation près de la Porte, P'iers, tu as caché pendant très longtemps ta nature Zorlam, rejetant les évolutions de ton corps pour qu'elles ne te trahissent pas. Si tes malaises avaient commencés après le passage de la Porte, j'aurais dit que le temps t'avait enfin rattrapé après que tu aies accepté de te dévoiler, mais ce n'est pas ça, il y a eu un déclencheur un peu plus tôt. Ce qui me surprend c'est le cycle dans lequel tu es entré. Mais je dois me tromper, c'est encore trop tôt pour affirmer quoi que ce soit.

Nous marchâmes pendant plusieurs jours, mais curieusement, sans nous rapprocher d'Erreno. Chaque soir, lorsque nous nous arrêtions, l'un de nous racontait une partie de son histoire. Pendant ce temps le corps de P'iers subissait des changements, refusant toujours son esprit tant que la métamorphose n'était pas complète. Fal'ella'el restait avec lui tout le temps pour préparer son esprit à reprendre sa place quand le moment serait venu. Nous avons trouvé une charrette dans une ferme abandonnée et pouvions ainsi les déplacer plus facilement.

Le deuxième soir, je pris la parole :

- Je crois que si je dois raconter mon histoire, il faut que je le fasse maintenant car elle n'a rien à voir avec les épopées que vous pourrez tous raconter. Je suis un simple villageois de la région du Sud. Il n'y eu rien d'exceptionnel dans cette région,

ou tout du moins je ne connais pas de fait extraordinaire qui aurait pu s'y passer, mais peut-être est-ce simplement parce que personne ne prenait le temps de raconter les histoires, trop fatigués le soir après les travaux dans les mines.

L'un des événements qui ont marqué mon adolescence, c'est la première fois ou j'ai rencontré Lipje. Je devais avoir 10 ans environ, ma mère ne nous avait pas encore quittés. Des hommes extérieurs au village était en train de s'en prendre à une jeune fille dans la rue, profitant de l'absence des nôtres. Lipje était alors apparu et sans hésiter avait commencé à les repousser. Voyant que l'un d'eux allait le frapper par-derrière, j'ai attrapé un bout de bois et me suis jeté sur l'homme pour l'arrêter. Nous nous sommes battu un bon moment. Je n'ai pas vu la fin du combat, ayant reçu un coup sur la tête, je me suis retrouvé par terre passablement assommé. En tout cas, Lypje a mis les hommes en fuite et m'a aidé à rentrer chez moi. Il est reparti le soir même car il avait une affaire urgente à traiter, mais je lui ai arraché la promesse de revenir. A partir de ce jour, j'ai interrogé les rares personnes de passage pour savoir ce qui se passait à l'extérieur et l'envie de partir à travers le monde a fini par grandir en moi. De ce fait je ne me suis pas attaché aux gens du village, aucune petite amie au grand dame de ma mère. Il y avait bien une fille qui me plaisait un peu, mais je n'en n'ai jamais rien dit à personne. Quand je fus assez grand et voyant que la maison familiale devenait un peu petite depuis le mariage de mon frère cadet, j'ai construit ma propre maison. Lorsqu'elle fut finie, je me suis décidé à aller voir celle qui commençait à m'intéresser, et comme j'allais sortir, mon frère (le plus jeune) est arrivé avec elle, me disant

qu'il avait demandé sa main à son père qui avait accepté. Notre père étant très malade, il voulait que ce soit moi qui organise le mariage. Vous imaginez le choc, je m'étais résigné à rester au village (Lipje n'étant jamais revenu), j'avais décidé de me marier et voilà que mon frère m'avait devancé. Enfin, il m'a raconté que ça faisait des années qu'ils se voyaient, mais que son père l'avait promise à un autre homme qui venait d'avoir un accident. Elle était donc libre et ils en avaient profité. Je lui donnais ma bénédiction et ne dis rien de ma décision qui tombait à l'eau. Le soir du même jour, je fus réveillé par des coups frappés à ma porte. Lorsque j'ai ouvert, je me suis retrouvé nez à nez avec Lipje et M'délun (que je ne connaissait pas encore) accompagnés par mon voisin. Il les soutenait tous les deux car ils avaient l'air à bout de force. Nous les avons installés sur un lit et le voisin est rentré chez lui en m'affirmant qu'il n'était jamais venu (c'était le mari de la femme qu'avait aidé Lipje la première fois que je l'avais vu). Je les ai laissés se reposer toute la nuit et toute la journée du lendemain en laissant de quoi se restaurer dans la chambre. En début de matinée, des cavaliers sont venus dans le village demandant si des étrangers étaient passés par là. Comme personne n'avait rien vu, mais que des bruits couraient sur le bois à 6 lieux d'ici (d'après mon voisin), ils sont repartis rapidement.

Je réussis à convaincre Lipje et M'délun d'attendre le mariage pour partir et de m'amener avec eux. L'événement ne devant avoir lieu qu'un mois plus tard, le temps de faire toutes les préparations, ils aidèrent à la mine, histoire de ne pas perdre la forme. Le jour du mariage, je fit don de ma maison à mon

frère en lui demandant de la remplir de charmant bambins qui m'appelleraient « mon oncle » la prochaine fois que je reviendrai et nous sommes partis le soir même. Nous avons retrouvé P'iers quelque jours plus tard, il avait été retenu pour une affaire par un de ses amis. Depuis nous sommes sur les routes, vivant de ci de ça. Je ne suis retourné qu'une fois voir mes frères, ils avaient déjà tous les deux trois enfants et semblaient prospères.

Voilà, rien de bien intéressant, et pas d'exploits à vous raconter.

- *Tu exagères, pourquoi ne racontes tu pas comment tu as récupéré l'épée de Maître H'ug.*
- *Merci M'délun, mais ce n'est pas un épisode bien glorieux et j'aurais préféré l'oublier.*

Lipje fut le suivant :

- *Comme je l'ai dit, je ne sais pas d'où je viens, j'ai été abandonné devant les portes d'un monastère Bjedem alors que je n'avais que quelques mois. J'y ai passé les premières années de ma vie à étudier et apprendre l'histoire du monde. C'était une vie relativement agréable quoi que très monotone. Le seul élément surprenant était cet enfant qui ne grandissait ni ne vieillissait pas. Nous ne le voyons que de loin car le moine ne le laissait pas jouer avec nous, c'est du moins ce que nous en envions déduit, mais au fur et à mesure que nous grandissions et qu'il restait le même, les questions se sont accumulées, mais n'ont jamais eu de réponses. Nous avons fini par l'accepter comme une des surprises que nous réserve la nature. Lorsque je fus assez grand pour quitter le monastère, je parti sur les*

routes pour essayer de trouver des informations sur mes origines.

Cela faisait un moment que j'avais entrepris mes recherches sans rien trouver quand j'ai été réveillé en pleine nuit par un appel. J'ai cru que l'un des moines était à côté de moi me disant qu'ils avaient besoin d'aide, pourtant il n'y avait personne, mais la sensation avait été tellement forte que je récupérais mes affaires et parti sur le champ pour le monastère où j'avais été élevé. Lorsque j'y arrivais, il était trop tard, le monastère était en feu. Je me mêlais aux soldats qui avaient mené l'attaque et réussi à entrer. Je n'ai pas vu un seul cadavre et d'après ce que j'entendis, ils avaient trouvé le monastère vide en arrivant. Je décidais de rester dans la région pendant un moment en espérant être contacté par les moines pour savoir comment je pourrais les aider. Mes pas m'amènèrent dans une ferme. Lorsque j'y suis arrivé, je fut accueilli par le fermier d'une manière surprenante. "Bonjour Lipje, me dit-il, je pensais que tu arriverais plus vite". Il me fit entrer et quelle ne fut pas ma surprise et ma joie en apercevant les deux moines et le jeune garçon assis près de la cheminée. Ils avaient été avertis de l'attaque et avaient pu vider le monastère avant l'arrivée des soldats. Ils allaient devoir se cacher et cherchaient quelqu'un pour s'occuper de P'iers car il ne pouvait pas rester avec eux et comme, comme moi, il faisait des recherches sur ses origines, ils avaient pensé que nous pourrions nous associer. J'acceptais avec plaisir car j'étais toujours intrigué. Nous sommes partis le lendemain, pendant des années nous avons cherché des renseignements, mais les bibliothèques se font de plus en plus

rare comme vous le savez. Enfin, peut-être qu'un jour je trouverai, je ne désespère pas.

Nous avons fini par agrandir notre équipe avec M'délun, mais je lui laisse le soin de vous raconter comment.

Le soir suivant, M'délun, prit la parole.

- *Avant de vous raconter comment j'ai rencontré Lipje et P'iers, je vais vous parler un peu des Gnosv. Nous avons une particularité comme vous le savez, nous sommes accompagnés par un N'G (une petite caresse sur le sien au passage). Fal'ella'el nous a dit comment d'après les Lymelle le lien avait été créé, et j'avoue en être assez perturbé. Deux légendes s'affrontent en ce moment, aucune ne concerne les Lymelles et mon peuple est en train de se déchirer à cause d'elles. J'espère pouvoir leur apporter rapidement ce nouvel espoir.*

Pour nous, tout commença sérieusement le jour où nous avons maîtrisé le voyage spirituel et où nous avons ainsi pu partager certaines idées. Jusque là le nombre de nos tabous étaient si importants qu'aucune conversation ne pouvait avoir lieu sans que les intervenants ne se quittent en se tournant le dos et ne s'ignorent pendant des jours voir des mois entiers. Comment nous avons découvert le voyage spirituel, c'est un mystère, il faut croire que même les imbéciles peuvent ouvrir les yeux de temps en temps, mais en tout cas ça a changé notre vie, nous avons été obligés de partager et après quelques scènes mémorables les choses se sont arrangées et les échanges d'idées nous ont fait progresser. Nous sommes devenus une race puissante.

Ma famille sert le Prima depuis des générations et lorsqu'il

m'a demandé de trouver des informations pouvant résoudre notre crise, j'ai accepté sans problème. Je ne pensais pas rester aussi longtemps absent de chez moi.

Pour en revenir à ma rencontre avec Lipje et P'iers, elle fut le résultat d'un malentendu heureux.

J'avais entendu dire que dans la province du Nifon il y avait une bibliothèque qui aurait échappé aux Croyants. Je me rendis sur place et commençait à chercher cette bibliothèque. J'avais du mal à me faire comprendre car je ne parle pas le dialecte de cette région, mais un jour quelqu'un me dit qu'il savait où elle était, c'est du moins ce que j'ai compris. Il m'amena dans une auberge où il me laissa avec deux personnes en me faisant signe que c'était eux. Après un moment d'observation, j'ai dit que je pensais qu'il s'agissait d'une erreur, dans la mesure où je recherchais un bâtiment et m'apprêtais à partir. Lipje me fit signe de n'en rien faire et vu sa stature, j'ai obtempéré, me demandant dans quel guêpier je m'étais fourré. Une fois que je fus assis, il prit la parole et quel soulagement de comprendre ce que l'on me disait. Il me demanda si moi aussi j'étais à la recherche d'une bibliothèque et suite à ma réponse affirmative m'indiqua qu'eux aussi. Nous discutâmes un bon moment. Mon N'G s'étant installé sur les genoux de Lipje et se laissant caresser, je savais que je n'avais rien à craindre.

Nous restâmes quelques temps à continuer nos recherches, mais il devint bien vite évident que nous ne trouverions rien. Nous avons décidé de poursuivre ailleurs nos recherches et de rester ensemble, puisque nous avons un but commun. J'avoue

que voyager seul commençait à me peser et qu'un peu de compagnie était la bien venue.

Lorsque ce fut au tour d'Ella, nous perçûmes tous sa réticence. Elle nous raconta vaguement sa vie au temple et reprit l'histoire correspondant aux images qu'avait vu P'iers dans la bibliothèque, mais elle ne nous disait pas tout. Elle n'était pas prête. Cela viendrait plus tard.

P'iers avait fini sa métamorphose et son esprit pouvait retrouver sa place. Il avait maintenant de belles ailes dorées et n'avait plus rien d'un enfant. Fal'ella'el nous expliqua que les Zorlam vivaient des cycles successifs, l'ordre en étant différents pour chacun d'eux et dépendant de l'environnement. P'iers s'était transformé afin de pouvoir s'accoupler, ce qui signifiait qu'il avait croisé la route d'une Zorlam.

Jeck nous surprit en nous disant qu'il commençait à comprendre : P'iers ressemblait maintenant en tout point à son amie capturée par le Grand Prêtre M'auzer.

- Lorsqu'ils se rencontreront, rien ne pourra les empêcher de s'accoupler et il vaudra mieux que nous nous mettions à l'abri, ça vaut le coup d'oeil, mais c'est une petite tornade qui se déclencherà.

Fal'ella'el décrivit ce qu'elle savait des différents cycles observés chez les Zorlam en particulier l'histoire de celui qui en était à ce que tout le monde s'accordait à annoncer comme étant le dernier cycle et qui lors de sa métamorphose s'était préparé à partir en

faisant une grande fête et qui s'était retrouvé avec des ailes dorées et reparti pour son quatrième cycle d'accouplement.

Enfin en état, P'iers nous raconta son histoire.

- *Lorsque La Nuit est arrivée, nous avons été considérés comme les responsables car les seuls à pouvoir voler, et comme les attaques venaient du ciel, ce ne pouvait venir que de nous. Nous devons nous battre sur tous les fronts et beaucoup d'entre nous furent tués. Lorsque La Lumière revint, certains d'entre nous, ceux qui ne pouvait plus se métamorphoser, ou étaient trop fatigués, se réfugièrent chez les Lymelles, l'une des rare races à avoir participé avec nous aux batailles spirituelles et donc à savoir que nous n'étions pour rien dans La Nuit et à nous accepter. Pendant La Nuit, il m'est arrivé des choses étranges dont je ne me souviens que vaguement. Voulant en savoir plus, j'ai décidé de parcourir le monde à la recherche d'information. Mes recherches ne m'ont pas permit de répondre à mes questions, pourtant je ne peux pas retourner parmi les miens, l'impression d'urgence n'a fait qu'augmenter toutes ces années. A bout de force, j'avais fini par repérer un groupe de Gliffe. A ma connaissance ce sont les seuls qui comme nous ont un pouvoir de métamorphe. A force d'avoir changé de forme pour passer inaperçu, mon corps devenait flou et je n'arrivais pas à le contrôler. J'ai pensé qu'eux pourraient m'aider. Je ne sais pas s'ils ont su que je n'étais pas l'un des leur, mais j'ai pu rester là des années, des siècles peut-être, la notion du temps est surprenante pour des races comme la mienne. En tout cas, j'ai pu compléter ma formation, mais jusque là rien qui puisse m'aider dans mes*

recherches. Lorsque les Gliffes furent sommés de se soumettre aux nouvelles lois et refusèrent de faire allégeance, il fallut fuir de nouveau. Nous nous dispersâmes pour ne pas attirer l'attention et je me suis retrouvé dans un monastère Bjedem. Là j'ai pu étudier leurs archives mais sans rien trouver sur ma race que des légendes fortement exagérées. Rien de bien sérieux et rien qui puisse éclairer les événements s'étant déroulés pendant La Nuit. Pendant mon séjour, certains pensionnaires avaient attiré mon attention, un géant en particulier qui comme moi recherchait des informations sur ses origines. Nous ne nous étions jamais parlés, mais quand le monastère dû être évacué et qu'on me demanda avec qui je voulais continuer, c'est à lui que j'ai pensé. C'est comme ça qu'a commencé mon aventure avec Lipje.

- *Mais comment as-tu su pour moi, nous ne nous étions jamais rencontrés. Je ne suis jamais allé dans ce monastère.*
- *Je t'avais vu alors que tu avais été arrêté. J'attendais Lipje près d'une échoppe lorsque les soldats ont amenés les cages sur la place en se vantant d'avoir capturé le Prince et bon nombre de ses amis. J'étais en train de réfléchir à un moyen pour vous sortir de là lorsque les moines Bjedem vous ont libérés.*
- *Comment sais-tu que c'était des moines Bjedem ?*
- *J'ai déjà dit que ma notion du temps est très particulière. Ils eurent beau être très rapides, j'ai vu la scène. En deux battements de paupières, la place s'était rempli de monde, puis vidée comme les cages, et les soldats gisaient par terre sans connaissance. Les gens n'ont rien vu et ont cru à de la magie. Je me suis d'ailleurs amusé un peu en demandant au*

marchand s'il avait vu comme moi la Dame Blanche venir te chercher. Après réflexion, il a reconnu qu'il lui semblait effectivement avoir vu quelque chose.

- *J'ai entendu parlé de cette intervention de la Dame Blanche. Ça a fait grand bruit.*
- *Mais pourquoi La Dame Blanche, pourquoi n'avoir pas fait la publicité des moines ?*
- *S'ils avaient voulu que l'on sache que ça venait d'eux, ils s'y seraient pris autrement et je ne suis pas sur que le fait que des hors-la-loi délivrent le Prince soit bien vu, alors que l'intervention de la Dame Blanche en sa faveur, c'était plutôt un bon point. Malheureusement pas suffisant, mais les choses changeront bien un jour.*
- *Mais comment as-tu fait pour reconnaître les moines, moi-même je n'ai compris ce qui m'arrivait qu'une fois qu'ils m'ont déposé dans la forêt.*
- *J'ai déjà vu des moines Bjedem de l'Ordre Blanc, je me suis même entraîné un temps avec eux, sans arriver à leur niveau je le reconnais, mais ça a tout de même été très instructif. Je dois reconnaître qu'ils m'ont impressionné, je n'en avais jamais vu d'aussi rapides.*

Nous continuâmes ainsi pendant plusieurs jours. A part des cailloux, quelques cours d'eau et quelques rares fermes abandonnées, le paysage ne variait pas et Erreno nous semblait toujours aussi loin. Pour les montagnes, toujours la même chose, familières et pourtant inconnues.

J'observais Griv'en et lui demandait pourquoi il n'arrêtait pas de se retourner.

- *J'ai l'impression que nous sommes suivi, mais je n'arrive pas à déterminer par qui ou quoi.*

Le soir l'impression étant toujours là, nous décidâmes, sous prétexte d'aller chercher du bois d'essayer de contourner celui qui nous suivait pour le surprendre par derrière.

Nous finîmes par apercevoir une bête énorme qui observait le campement et semblait sur le point de l'attaquer. Je sorti mon épée et m'apprêtais à frapper la bête quand je fut retenu dans mon élan par un cri poussé par un être pas plus haut que trois pommes qui se trouvait sur une branche pas bien loin.

- *Ne lui faites pas de mal, il n'a rien fait. Aliamas viens ici s'il te plaît.*

La bête se retourna et s'approcha de nous. Griv'en et moi restâmes sur nos gardes. Aucune des deux créatures ne faisait partie des races que nous connaissions.

- *Qui et qu'êtes-vous ?*
- *Aliamas est un Gromur et ...*
- *Un Gromur ? Mais il n'en existe plus depuis des millénaires.*
- *Tout comme les Zorlam.*

- *Kiluim ?*

C'était Fal'ella'el qui s'était approchée.

- *Pour vous servir Ma Dame*
- *Mais que fais tu ici ? Que vas-tu devenir mon pauvre ami ?*

- *Et vous, vous croyez vous en sortir seule ? C'est plutôt vous qui risquez des problèmes. Vous savez bien que vous ne deviez jamais remettre les pieds dans l'Entre-Monde.*
- *C'est donc ça ! J'aurais dû y penser. Mais comment allons nous en sortir ?*

Griv'en et moi nous regardâmes ébahis. Nous rangeâmes nos épées et suivîmes Fal'ella'el et les deux curieux personnages jusqu'au campement.

- *Je vous présente Kiluim et Aliamas, deux individus qui ont l'art d'être là au bon moment. Sans eux je ne serais plus de ce monde. Je dois leur devoir la vie une bonne demi-douzaine de fois.*
- *C'est réciproque me semble-t-il.*
- *Je n'en suis pas sûre, mais bon puisque vous êtes là vous allez peut-être pouvoir nous dire comment sortir d'ici.*
- *Le seul moyen de sortir de l'Entre-Monde est de trouver la Rose Etoilée, elle seule indique le chemin, mais quand à vous dire où vous pouvez la trouver, ça c'est autre chose. Je suis désolé.*

Jeck pris alors la parole. Il demanda à Kiluim s'il y avait près d'ici deux rochers en forme de crocs. Ayant obtenu une réponse positive, il nous déclara qu'il savait où trouver cette fameuse Rose.

Ce soir-là, il nous raconta comment il était arrivé là, comment il était déjà passé par l'Entre-Monde.

Partie 2

L'arrivée

Noir !

Ce fut ce qui lui vint à l'esprit en arrivant en haut de la rampe. La tempête était si violente qu'il avait l'impression d'avoir un mur de neige devant lui.

Mais pourquoi diable, est-il venu ici ?

Bon, il n'allait pas reculer maintenant, il devait quitter la navette. Elle ne tiendrait pas longtemps sous ce vent. Il remonta le col de son blouson devant son visage, ajusta son sac sur son épaule, alluma le Module X Grap7, dernier cri en terme de protection contre les intempéries (*merci l'Agence de bien équiper tes agents*) et s'avança pour affronter les éléments.

Courbant le dos pour offrir le moins de prise possible, il se dirigea vers la seule source de chaleur indiquée par le ModXG7 et qu'il espérait être un abri. Après avoir fait quelques pas, il activa le système automatique de la navette qui devait la renvoyer jusqu'au vaisseau resté en orbite. Lorsqu'il arriva à ce qui se révéla bien être une porte, il se retourna pour s'assurer qu'elle avait bien décollé, mais impossible de dire quoi que ce soit, la neige envahissait tout, le bruit du décollage avait très bien pu être masqué par le vent.

Il finit par trouver le mécanisme d'ouverture et entra.

La porte fermée, la tempête n'existait plus. Un silence impressionnant l'entourait qui par contraste le mettait mal à l'aise. Il s'avança dans un hall. Mis à part le guichet sur la gauche, l'endroit était absolument vide : pas de chaise pour patienter, pas d'autres portes. Comment trouver son chemin et où aller si ...

- *Vous devez remplir le formulaire pour pouvoir entrer.*

Perdu dans ses pensées, il n'avait pas vu arriver la personne qui lui tendait un papier. Arrivée par où d'ailleurs ?

- *Mais bien sur !*

Prenant le stylo qui était lui aussi apparu sur le comptoir, il renseigna les différents éléments demandés bien que surpris de voir des formalités aussi réduites :

NOM Jeck Lamarre

ARRIVE DE Gamma7

- *Je suppose que vous venez voir La Source, tout le monde vient voir La Source. Il y avait bien longtemps qu'on n'avait vu personne et puis voilà que les gens se remettent à venir. Enfin, ça nous occupe. Il ne se passait plus grand chose ici depuis bien longtemps. Mais pourquoi les gens reviennent ? En tout cas, vous avez eu raison de venir maintenant, Vella est merveilleuse à cette époque de l'année, et La Source, un bonheur ...*

- *Et par où dois-je aller ? Avec cette tempête on ne voit rien dehors.*

- *AhAhAh ! Que vous êtes drôle. Parce que vous croyez que nous vivons à la surface ? Mais mon pauvre monsieur, il n'y*

aurait plus personne depuis longtemps si c'était le cas. Non, pour nous c'est à l'intérieur que ça se passe et je vous prie de croire que vous ne serez pas déçu.

- Bien sûr, c'était juste une plaisanterie. Il est évident que vous ne vivez pas sous cette tempête.

Mais qu'entend-il par à l'intérieur ? Même les Dômes de Dabr ne résisteraient pas à ce vent plus de quelques mois. Il avait atterri dans l'oeil de la tempête, mais elle couvrait toute la planète.

Le gardien fit signe à Jeck d'aller vers la droite. Celui-ci regarda mais ne vit rien, il se retourna vers le guichet pour avoir des explications, mais il n'y avait à nouveau plus personne. Il se dirigea vers le mur pour l'examiner et alors qu'il tendait la main pour le toucher, celui-ci s'effaça pour laisser apparaître une niche dans laquelle aurait pu entrer une dizaine de personnes.

Jeck fit trois pas à l'intérieur et senti qu'il commençait à descendre. Il venait de prendre l'ascenseur.

Premier rendez-vous

Au bout de quelques instants, la cabine s'arrêta et il eu le souffle coupé : le spectacle était magnifique. Des couleurs, des odeurs, un enchantement ; il n'avait jamais vu autant de nuance de rouge et de vert. Un jardin immense s'ouvrait devant lui à perte de vue. Différentes terrasses descendaient du ciel et la végétation donnait l'impression de cascades de fleurs, peut-être même pouvait-on dire de cascade de feu. Le ciel quant à lui offrait des nuances de bleu intéressantes. On avait l'impression d'être à l'air libre sur une planète tropicale. Ce n'était pourtant pas possible, avec la tempête à l'extérieur.

La planète est donc creuse, c'est ce qu'il voulait dire. Est-ce d'ici que vient la légende des Jardins de B'ylone ?

Comment pouvait-on avoir un tel ciel, des écrans de cette taille ne pouvaient pas exister. Enfin le gardien n'avait pas menti, Vella était réellement splendide.

Il commença à descendre le chemin sur lequel il se trouvait. Un léger bruit le fit se retourner imaginant voir une porte se refermer et se demandant comment elle était intégrée dans le paysage. A la place, un superbe Filoraban remuait ses branches sous la brise, aucune trace d'une quelconque porte.

C'est vrai qu'elle aurait juré avec le décor, mais il faudra bien trouver le moyen de la faire apparaître quand nous voudrons partir. En attendant j'ai d'autres choses à faire.

Reprenant le chemin, il entreprit la descente vers ce qui semblait être un centre commercial. Les quelques personnes qu'il croisait n'avaient pas l'air surprises par sa tenue quelque peu inadaptée à la température ambiante. Son blouson ne tarda pas à le gêner et fini par retrouver sa place dans le sac.

Pas mal, mais pas le temps.

La jeune fille qui avait attiré son regard ne faisait que passer et ne lui accorda pas la moindre attention.

C'est ça d'avoir un profil passe partout !

Il esquissa un sourire et se remis en route.

En arrivant au niveau des bâtiments, il identifia très vite une borne d'information. C'était un vieux modèle, mais impossible de ne pas reconnaître une Y12V, d'ailleurs elle s'approchait de lui.

- *Monsieur Jeck, bienvenue à Vella, votre chambre vous attend au niveau 142, secteur 5F, point J87.*
- *Et nous sommes au ... ?*
- *Niveau 143, secteur 4D. Voici une carte vous permettant de vous y retrouver.*

Il prit la carte qui sortait de la fente de la machine. Celle-ci fit demi-tour et le laissa seul pour interpréter le plan. Il était muni d'un système de localisation et lui indiquait l'endroit où il se trouvait. Il ne mit pas longtemps à se repérer et à trouver sa chambre.

La porte s'ouvrit lorsqu'il posa la main sur la serrure à reconnaissance palmaire.

Une base de donnée bien à jour, un stylo bien utile ou une carte bien bavarde. Enfin ça simplifie les choses ... pour l'instant.

J'imagine qu'il y est pour quelque chose et que je vais bientôt avoir des nouvelles ?

La chambre ressemblait à toutes celles qu'il avait pu utiliser lors de ses déplacements. Un mobilier fonctionnel qui s'adaptait aux activités du résident.

Lorsqu'il mit en place le bureau, un papier glissa par terre.

Ce soir dans le parc à l'entrée de La Source à 18.45.2, nous avons des choses à nous dire.

Les nouvelles vont vraiment très vite.

Il régla sa montre au réveil mis à disposition dans la pièce : 15.6.6. Il avait tout le temps de trouver son lieu de rendez-vous.

La carte lui appris que le parc le plus proche était au niveau 143 secteur 7G et que c'était là que l'on pouvait admirer La Source. Il décida d'aller reconnaître la place et pourquoi pas faire une visite à La Source, puisqu'il n'avait pas besoin de Le chercher, autant jouer les touristes. En chemin il acheta un sandwich, le vendeur accepta d'enregistrer ses pièces Gammaiennes, lui ouvrant ainsi un compte sur Vella.

Toujours par ici.

La jeune fille qu'il avait aperçu en arrivant était de nouveau là, faisant du lèche vitrine.

Peut-être qu'elle pourrait me conduire au parc et me tenir compagnie jusqu'à ce soir. Voyons Jeck, tu n'es pas là pour la bagatelle.

Il prit la direction du parc, sans s'apercevoir qu'elle lui emboîtait le pas.

Trouver La Source ne fut pas compliqué, c'était le croisement de tous les chemins. Mais impossible de la visiter, l'entrée étant fermée par une chaîne et un écriteau indiquait qu'on ne pouvait y accéder que de 8.6.9 à 15.6.9.

Il déambula quelque temps et fini par s'asseoir sur un banc afin d'examiner sa carte et se familiariser avec les lieux. Après s'être imprégné des niveaux 143 et 142 il leva la tête et s'aperçut que la jeune fille était assise en face de lui en train de lire. Ayant encore un peu de temps avant son rendez-vous, il décida de lui parler.

- Allons Monsieur Jeck, nous ne vous savions pas si timide.

Retrouvailles

- Il nous avait averti de votre arrivée future, mais nous ne pensions pas que ce serait si vite. Venez, il nous attend.

La tête pleine de questions, il la suivit jusqu'à une porte proche de l'entrée de La Source. Après l'avoir franchie, ils avancèrent dans un dédale de couloir pour arriver dans ce qui pouvait être un entrepôt.

- Attendez là, il ne va pas tarder.

Elle disparu rapidement derrière les caisses. Jeck inspecta le matériel entreposé près de lui mais ne pu déterminer son utilité.

- Je savais que tu comprendrais et que tu viendrais.

- Jared ! Mon ami ! Tu peux dire que tu m'as fait courir. Je suis bien heureux de te voir et en pleine forme semble-t-il.

Il garda la main de son ami dans la sienne le temps que celui-ci lui confirme avec ses doigts que tout allait bien et qu'il était là par sa propre volonté. Soulagé, il voulu avoir des explications.

- Vas-tu m'expliquer ce que nous faisons ici ? Tout le monde te cherche d'un bout à l'autre de la galaxie. Certains disent que tu es en contact avec l'OSH.

- Qu'ils aillent au diable, c'est beaucoup plus important que leur gué-guerre inter-services. Viens par là, nous avons plein de choses à nous dire.

- Tout à fait d'accord.

Ils s'installèrent confortablement dans un bureau attenant au hangar.

- Voilà, tout à commencé lorsque j'ai pris à mon bord ce groupe de Neilma. Nous étions en pleine phase transitoire et ils auraient dû être inconscients. Pourtant l'un d'eux est entré dans la cabine et m'a demandé de tout arrêter. Je lui ai expliqué qu'il était impossible d'arrêter un trans' comme ça, que nous risquions de ne pas pouvoir revenir sur notre route et surtout que nous ne savions pas où nous allions émerger. Il m'a alors regardé droit dans les yeux et je n'ai pas pu faire autrement que de tout arrêter. Les sirènes se sont mises à sonner, le système de navigation était complètement affolé : nous étions sortis du trans' et pourtant il n'arrivait pas à se repérer. Je n'avais aucune idée de l'endroit où nous nous trouvions. En face de nous se trouvait une planète, mais impossible de l'identifier. Il m'a alors donné une carte en me disant de la rentrer dans le système une fois qu'ils ne seraient plus à bord. Je ne sais pas ce qui c'est passé ensuite. Lorsque j'ai repris mes esprits, je me trouvais près de Norma 12 comme le prévoyait mon plan de vol, mais sans mes passagers qui d'après le journal de bord étaient descendu à Port Jun. Ça ne correspond pas du tout à mes souvenir, mais comme les autorités ne m'ont posé aucune question, je n'ai rien dit. Je pense que ce scénario s'est reproduit au moins trois fois. A chaque fois la même planète battue par une tempête impressionnante, pourtant je n'étais à priori pas dans les mêmes coins de la galaxie. Un jour, j'ai rencontré un autre pilote qui sous la foi du secret et après avoir bu plus que sa part de liqueur de Lium m'a raconté avoir amené des gens dans un endroit qui n'existait pas. Le malheureux a perdu ce jour-là un carnet qui a atterrit je ne sais trop comment dans

ma poche. J'ai essayé les coordonnées indiquées sur le carnet et comme pour les miennes, elles m'amènèrent vers une planète dans un endroit qui rend le système de navigation aveugle. Une planète soumise à une formidable tempête. Je l'avoue, j'étais assez bouleversé. Qu'il y ai un endroit où mon système de navigation soit perdu, même si ça semble improbable, c'est possible. Deux, ça le devient encore moins et que le système de navigation d'un autre appareil soit sujet aux mêmes faiblesses, c'en était trop. Une visite à la bibliothèque du Service s'imposait. Comme tous les Anciens, j'y ai toujours accès et bien que sachant que ça ne passerait pas inaperçu, j'ai fait des recherches. Pendant des années on m'avait payé pour traquer les anomalies, là, pour le coup, j'en avais une belle devant moi. J'ai cherché si des anomalies de l'espace avaient été notées, s'il en existait d'assez grande pour cacher des planètes. Si des anomalies dans les systèmes de navigation en service depuis des années avaient été répertoriées. Enfin je cherchais un peu dans tous les sens, mais sans rien trouver. Même la disparition de mes passagers ne semblait avoir laissé aucune trace. Un peu comme un nuage qui s'effiloche petit à petit et pour lequel on ne peut pas dire là il y est, là il n'y est pas. Pas de limite claire. Par contre je voyais bien que le Service commençait à regarder par dessus mon épaule et ça je ne le voulais pas. J'ai donc décidé de venir ici. Je t'ai laissé quelques indices pour que tu puisses me rejoindre et je suis ravi que tu l'aies fait.

- Tu peux te vanter d'avoir fait bouger du monde. Je n'ai pas réussi à savoir sur quoi tu étais tombé, mais les hautes sphères sont en effervescence. Tous les agents de niveau 3 ont

été rappelés et sont chargés de te retrouver. Je ne sais pas combien j'ai d'avance sur eux, mais ce ne doit pas être énorme.

- Ne t'inquiète pas pour ça, même s'ils trouvent la planète, ils auront des difficultés à nous trouver. Et s'ils y arrivent, de toute manière ils ne pourront rien communiquer et ils ne pourront pas repartir. Ils ne peuvent pas calculer une route de retour. Cet endroit n'existe pas.

- Et nous, comment rentrerons nous ?

- Ça mon vieux, nous nous en occuperons plus tard. Avant nous avons des choses à faire : nous devons résoudre l'énigme de La Source !

La fleur séchée

Soudain Jared se leva, pris un dossier rangé dans un tiroir et le tendit à Jeck.

- *Je ne peux pas rester avec toi ce soir, M'rina va te raccompagner chez toi. Lis ça et nous en reparlerons demain.*

Jeck, habitué à ces moments de brusquerie de la part de son ami, ne s'en offusqua pas.

- *Où est-ce que je te retrouverai ?*

- *Ne t'inquiète pas pour ça, joue les touristes, je te trouverai sans problème.*

M'rina, la fille du parc, entra à ce moment-là dans le bureau, comme si elle avait attendu juste derrière la porte.

Jeck ne voulu par rentrer directement chez lui et lui demanda de l'accompagner manger quelque part, Puisqu'il devait jouer le touriste, autant commencer maintenant.

Pendant le repas, il lui posa un tas de question sur Vella, mais n'obtint aucune réponse. La conversation finit par tourner court et ils se retrouvèrent très vite devant la chambre de Jeck. Avant de le quitter elle lui donna une fleur séchée en lui disant de la porter en allant à La Source et que s'il avait de la chance La Source l'accepterait. Elle disparu sans qu'il puisse obtenir une quelconque explication.

De retour dans sa chambre, Il s'installa confortablement pour étudier les documents fournis par Jared. Mais ses pensées n'arrêtaient pas de revenir sur la fleur donnée par M'rina.

Pourquoi une fleur séchée ?

Posée là sur le bureau, elle n'avait rien de bien séduisant. Pourtant cela avait dû être une jolie rose, si seulement on lui avait donné un peu d'eau... Poussé par son instinct, il la mis dans son verre et la fleur en profita. Elle reprit immédiatement toutes ses couleurs ainsi que l'aspect d'une fleur fraîchement coupée.

Il y a effectivement quelques mystères par ici. Je sens que je vais m'y plaire.

De surprenantes informations.

La fleur enfin sortie de ses pensées, il attaqua la lecture des documents.

Le premier dossier reprenait ce que Jared lui avait dit rajoutant des renseignements sur les personnes transportées. Jeck introduisit toutes les données dans son PaD avec celles que son ami lui avait laissé comme piste mais cela ne donnait toujours rien. Les chiffres avaient quelque chose de familier, à la limite de sa perception, mais impossible de mettre le doigt dessus. Il devait trouver d'autres informations sur ces individus. Avaient-ils choisi Jared par hasard ? Qui les avaient conseillés ? Tout un tas de questions qui devraient trouver une réponse s'il en croisait un.

Il prit enfin le dernier dossier, sentant bien que l'excitation qu'il avait perçu chez Jared venait en grande partie de ce qui se trouvait dedans. On prêtait souvent un sixième sens aux Chasseurs d'Enigmes pour ce qui était de tomber sur des histoires intéressantes et Jared avait été un des meilleurs avant de prendre sa retraite.

Lors de son arrivée il était tombé sur M'rina, littéralement tombé. En regardant les différents jardins en cascade, il avait trébuché et avait atterri quelques mètres plus bas dans ses bras. Elle s'était proposée pour l'aider à trouver une chambre et il avait accepté. Ils se revirent à plusieurs reprises la première semaine de son arrivée et à chaque fois elle semblait attendre quelque chose. Lors de leur seconde rencontre elle lui avait

offert une rose séchée, mais il n'avait pas trouvé quoi en faire. D'après elle, c'était une coutume pour souhaiter la bienvenue. Il y était fait mention dans les légendes au sujet de La Source : il existerait un passage que seul les détenteurs de la Rose pourraient emprunter. Ce passage amènerait à la Lumière et à la Source de toute chose. La rose était dans le dossier. Elle rejoignit celle de Jeck dans le verre et reprit vie aussitôt.

J'aimerais bien savoir où se trouve le rosier.

Jeck commençait à voir pourquoi son ami voulait résoudre cette énigme. Rien de plus énervant que d'avoir des éléments en main et ne pas arriver à assembler les pièces.

Comment Jared pose des questions à M'rina. Jared avait noté toutes les conversations qu'il avait eu avec M'rina. Elle l'intriguait

Une note terminait le dossier expliquant comment, se doutant de l'arrivée prochaine de Jeck, Jared avait organisé son séjour en réservant une chambre et en demandant à M'rina de l'attendre.

Voilà au moins un petit mystère de résolu.

Visite de La Source

Le lendemain matin, il sorti prendre son petit déjeuner à la terrasse d'un café. Le serveur lui confia qu'il avait beaucoup de chance d'être venu à cette période de l'année : les fleurs étant à dominante rouge. Plus tard se serait bleu et pour sa part il appréciait moins. Jeck en profita pour l'interroger sur la légende de La Source.

- *Ho ! mais si vous êtes intéressé par le sujet allez voir le bouquiniste du N130 S2G, il est considéré comme un expert sur le sujet.*
- *Niveau 130, Secteur 2G. Merci pour le renseignement, j'irai certainement y faire un tour.*
- *En tout cas si vous allez voir La Source, faite bien attention à la colonne au milieu du bassin. Il est dit que Celui qui Verra pourra Passer.*
- *Ce qui signifie ?*
- *Je ne sais pas. Je n'ai jamais rien vu d'autre qu'une colonne de glace.*

Le serveur reparti avec un large sourire.

Arrivé devant l'entrée de La Source, Jeck s'attarda quelques instants à regarder les différents mimes et artistes qui faisaient leur numéro.

Après avoir mis la fleur de M'rina à sa boutonnière, il entra dans la grotte de La Source et se trouva face à un bassin au milieu duquel jaillissait une colonne d'eau figée. Fugitivement il cru

voir une forme à l'intérieur, mais non ce devait être l'un des visiteurs qui se trouvait de l'autre côté. Pourtant il avait bien cru voir des ailes.

Se demandant si la Source avait quelques vertus médicinales, il analysa l'eau du bassin à l'aide de son X25D34 et ...

Il faudra que je lui fasse une révision, ce ne peut pas être des larmes.

La légende

Ayant fini la visite, il se rendit chez le bouquiniste. Cette histoire de légende l'intriguait et de toute manière, il n'avait pas grand chose à faire d'autre.

Le bouquiniste lui mit à disposition une dizaine de livres tout en lui racontant l'histoire telle que sa grand-mère la lui avait racontée. Elle la tenait elle-même de sa grand-mère qui la tenait de ... on pouvait remonter très loin.

- Une nuit, trois étrangers étaient arrivés sur Vella. Les deux hommes soutenaient un ange aux ailes d'or qui semblait au bord de l'épuisement. Ils étaient entrés dans la Grotte et l'accès en avait été infranchissable pendant quatre jours. Lorsqu'ils étaient ressortis, l'ange n'était pas avec eux. Ils déclarèrent que la Grotte de la Source était maintenant ouverte. Jamais personne n'avait entendu appelé la Grotte de cette manière et ceux qui y entrèrent virent qu'elle avait changé. Seule une salle était désormais accessible, celle avec le grand bassin qui contenait désormais une colonne de glace qui malgré la température ne fondait pas.

Interrogés, les deux hommes répondirent par énigmes.

Ce sont ces énigmes que l'on se rapporte de génération en génération dans l'espoir qu'un jour quelqu'un en découvrira le sens et pourra redonner vie à l'ange. Car n'en doutez pas il est encore là, quelque part.

Celui qui verra pourra passer.

Si la rose reprend vie, le chemin tu trouveras.

Lorsque la nuit viendra, la lumière suivra.

Fleur de jour, Lumière de nuit, Ailes déployées, Chemin ouvert.

Main tendue pour l'accueillir, de son doux sommeil sortira.

Lorsqu'ils seront de retour, la fleur s'épanouira.

Lorsqu'ils sont venus, la nuit les a suivis, lorsqu'ils reviendront la nuit sera partie.

Si on parlait

Le soir Jared amena Jeck manger dans un restaurant au N151-S3. Il lui présenta HiFal.

- *Comme tu l'imagines, quand je suis arrivé ici, la première chose que j'ai faite c'est de chercher la trace de ceux que j'avais amené. Je commençais à peine quand un message m'est parvenu me donnant rendez-vous devant La Source. HiFal m'attendait. C'est le premier que je me rappelle avoir amené ici. Après m'avoir passablement sermonné, il a accepté de répondre à certaines de mes questions.*
- *Ni l'un ni l'autre vous n'auriez dû venir ici, pas aussi tôt. Nous n'avons pas encore fait venir tout le monde. Mais bon, puisque vous êtes là, vos talents nous seront utiles.*
- *Donc ce n'est pas par hasard que vous avez choisi Jared pour vous amener jusqu'ici.*
- *Bien sur que non. Nous avons pu apprécier ses compétences et nous savions qu'il préférerait mener une enquête seul et que si il était amené à faire intervenir quelqu'un, ce serait quelqu'un de confiance.*
- *Je n'ai pourtant pas été le seul que vous ayez utilisé.*
- *Oui, à un moment nous avons voulu accélérer notre venue et avons fait intervenir un autre pilote, ce fut une erreur heureusement sans gravité, son penchant pour l'alcool le discréditant complètement.*
- *Vous dites que nos compétences peuvent vous être utiles, mais à quoi ?*

- *Il nous faut trouver et ouvrir la porte pour que nos deux mondes puissent enfin se retrouver et je souhaiterais que vous retrouviez un objet pour moi de l'autre côté. Je ne pourrai pas rentrer chez moi sans lui.*
- *Un passage, vous parlez de La Source ?*
- *C'est en effet la conclusion à laquelle nous sommes arrivés Jared et moi, mais pour l'instant nous ne sommes pas allés plus loin. Vous êtes les deux meilleurs limiers de l'Agence et j'espère que vous accepterez de m'aider à résoudre cette énigme malgré le peu d'indice dont nous disposons.*
- *Les éléments que j'ai pu glaner sur La Source sont effectivement assez réduits, mais je ne suis là que depuis une journée, peut-être avez vous d'autres choses à me dire.*
- *Je peux ajouter en complément le message que j'ai reçu et qui m'a fait amener mes amis ici en me donnant l'espoir d'un retour rapide chez moi. Je dois avouer que je suis parti depuis trop longtemps à mon goût. Voici ce que j'ai reçu il y a quelques mois:*

Nous ne nous connaissons pas, mais je sais que pour vous le besoin de revoir Mul'on'alh devient de plus en plus pressant. Il est effectivement temps pour vous de rentrer, il est temps ici et la bas.

Vous pouvez avoir confiance en Jared un ancien de l'Agence et en la personne qu'il jugera bon de contacter. Votre confiance vous permettra de rejoindre Vell'Mather'Vien et leur aide à passer la porte muni de l'objet qui vous manque tant.

Nous ne nous connaissons pas, mais j'ai confiance en vous Hierplec'Fal'Ella, rentrez vite.

- Seul quelqu'un venant de chez moi peut donner tous ces noms, quelqu'un de proche, mais je ne sais pas de qui il peut bien s'agir. A ce message était joint une carte contenant la route à suivre pour venir ici. J'en ai fait des copies et j'ai contacté tous les membres du groupe qui m'accompagnaient à l'origine en leur disant qu'ils allaient pouvoir bientôt rentrer chez eux et leur indiquait la marche à suivre. J'ai ensuite pris contact avec Jared et j'ai effectué le premier passage. Pour l'instant nous sommes une cinquantaine à être arrivés sur Vella, il en reste à peu près autant qui attendent. J'espère pourvoir les récupérer bientôt.

Retour à La Source

Le lendemain Jeck et M'rina retournèrent à la grotte de la Source, il lui sembla à nouveau apercevoir quelqu'un dans la colonne qui indiquait quelque chose. En s'approchant il remarqua une excroissance, comme une coupelle prête à recevoir un objet. Suivant son instinct (celui-là même qui lui avait fait mettre la fleur dans son verre), il y déposa la fleur séchée. Une ombre sembla vouloir être projetée, mais trop floue. Il déposa quelques gouttes d'eau et pendant que la fleur reprenait des couleurs, l'ombre s'affina et dessina de vagues arabesques sur le mur. Il s'en approcha, mais n'identifia rien de particulier.

- *Toutes ces histoires de lumière et de nuits doivent bien signifier quelque chose. Peut-être une heure particulière.*
- *Vous avez raison M'rina, mais comment la déterminer. Il doit y avoir un autre moyen que d'attendre toute la journée pour voir comment ce faisceau évolue.*
- *Quel est la phrase qui correspond le plus à notre situation ?*
- *« Si la rose reprend vie, le chemin tu suivras. »*
- *Oui, mais quel chemin suivre ? A part celui de l'entrée, il n'y en a pas d'autre.*
- *M'rina, vous êtes merveilleuse, bien sur c'est ça. Il nous faut venir à la tombée de la nuit.*
- *???*
- *Souvenez-vous, « Lorsque la nuit viendra la lumière suivra ».* *Il nous suffit d'attendre que la nuit tombe.*
- *Nous reviendrons donc ce soir.*
- *Mais ce sera fermée.*

- *Et j'aurai la clé.*

Il récupéra la rose et la suivit vers la sortie. Avant de franchir le seuil, il se retourna et cru voir un visage souriant.

Ce n'est pas possible, soit il y a quelqu'un à l'intérieur de cette colonne soit on se joue de moi. Est-il possible que cet ange existe bien et soit dans cette colonne et que depuis tout ce temps, personne ne l'ait vu ?

Ils passèrent le reste de la journée à relire les différentes énigmes et à essayer de leur trouver une signification.

Un peu avant la tombée de la nuit, ils retournèrent à la grotte. M'rina les fit entrer sans difficulté. La lumière venant de l'extérieur illuminait encore la grotte mais diminuait rapidement. Lorsqu'il fit noir à l'extérieur, une lumière sembla irradier de la colonne. Jeck posa la rose et un peu d'eau et cette fois-ci, se fut un rayon de lumière et non une ombre qui se dirigea vers le mur. Il enregistra dans son Pad le dessin formé alors sur la paroi.

M'rina s'approcha et suivit du doigt le chemin formé par l'arabesque comme si elle écrivait une formule magique. En était-ce une ? Peut-être car un passage se dévoila à leurs yeux leur donnant accès au reste de la Grotte.

Avant d'aller plus loin ils partirent chercher Jared et HiFal. La Source fut déclarée close pour quelques jours.

Dans les différentes salles désormais accessibles ils purent admirer des fresques, des textes. HiFal leur dit qu'il pourrait certainement les lire, mais que ça lui prendrait quelque temps car il n'était pas des plus familier avec le G'Lic. Certaines

fresques troublèrent Jeck et M'rina, mais ils n'en laissèrent rien paraître.

Derrière la glace

Le matin, lorsqu'ils s'apprêtèrent à sortir, Jeck fut surpris en regardant la colonne de glace. Il y vit à nouveau quelqu'un et malgré les avertissements des autres, il posa sa main dessus. La colonne disparut, dévoilant un ange aux ailes dorées.

Il la rattrapa alors qu'elle titubait.

Il l'installa dans une des grottes, contre le mur pendant que M'rina partait chercher une couverture et de quoi manger et boire.

Lorsqu'elle eu repris un peu de force, elle se présenta :

- *Bonjour, je suis Myl'asi'na. Vous l'avez retrouvé ?*
- *De quoi parlez vous ?*
- *Erston'der'nec, vous ne l'avez pas retrouvé ? Mais pourquoi m'avoir faite sortir alors ?*
- *Nous ne savions pas que vous étiez là ? J'ai juste voulu toucher une ombre.*
- *Il m'avait dit que l'on ne me ferait sortir que le moment venu. J'ai besoin de Erston, il faut que je le retrouve.*
- *Savez vous où il peut se trouver ?*
- *Si je le savais, je ne serais pas là. Nos chemins se sont croisés et il à disparu avant que je m'en aperçoive. Trop tard pour moi. Il faut que je le retrouve, seul lui peut m'aider.*
- *A quoi ressemble-t-il ?*
- *Auriez vous un papier et un crayon, ce sera plus facile de le dessiner que de le décrire.*

Une fois équipée, elle se mit à dessiner le portrait d'un enfant d'une quinzaine d'années.

- *Lorsque je l'ai croisé je me trouvais dans la région de Zl'uhmna. Mais je ne l'y ai pas retrouvé. J'espérais que ceux qui m'ont amenés ici l'auraient localisé.*

Elle mangea un autre morceau avant de continuer :

- *Il faut que je retourne la bas, je dois absolument le retrouver.*
- *Le problème c'est que nous ne savons pas où vous voulez aller.*
- *Moi je sais. Elle veut elle aussi retourner sur Mul'on'alh, c'est là que se situe la région de Zl'uhmna.*
- *Nous avons donc un nouveau problème, nous n'avons pas encore trouvé comment y aller.*
- *Ceux qui m'ont amené ici, m'ont dit que quand je serai réveillée, je n'aurais qu'à suivre le symbole de la rose.*
- *C'est ce que nous avons utilisé pour ouvrir le passage vers les grottes, mais ce sont toutes des cul-de-sac.*
- *A moins que ...*
- *A quoi penses-tu ?*
- *Et si on retrouvait le dessin ailleurs.*
- *Bonne idée Jeck.*

Ils reprirent l'exploration des grottes à la recherche du symbole. Ce fut Jared qui le trouva. Il en suivit le tracé comme l'avait fait M'rina et un nouveau passage se dévoila, plutôt une alcôve d'ailleurs, dans laquelle se trouvait un portail encadré de textes gravés dans la pierre.

HiFal les déchiffra et leur confirma que ce passage menait bien à Mul'on'alh, mais qu'ils devraient rester sur le chemin indiqué

s'ils ne voulaient pas être perdu à jamais. Une fois passé les deux roches en forme de crocs, ils devraient aller tout droit afin de ne pas rester trop longtemps dans l'Entre-Monde.

Jared, Myl'asi'na et Jeck s'équipèrent pour partir retrouver Erston et l'objet nécessaire à HiFal. Ils franchirent le portail et après un aperçu rapide d'un désert, se retrouvèrent dans une forêt aux abords d'une ville. Myl'asi'na était persuadée que c'est là qu'elle trouverait celui qu'ils étaient venus chercher, elle sentait sa présence. Malgré son courage, elle ne pouvait plus avancer, elle était à bout de force. Jeck partit en reconnaissance, prêt à retourner la ville pour retrouver cet enfant. Il n'eut pas besoin d'en arriver là car il tomba très rapidement sur P'iers et Griv'en (dont il ne connaissait pas les noms à l'époque) alors qu'ils sortaient de la taverne. Il les suivit jusqu'à la bibliothèque. Quand il fut persuadé qu'ils ne ressortiraient pas, il retourna à leur campement mais ce fut pour voir des gardes emporter ses amis. Là encore il entreprit de les suivre se disant qu'il retournerait seul à la bibliothèque pour demander à l'enfant de l'aider à sortir ses compagnons de là, sans savoir ce qu'un enfant pourrait faire, mais bon, il ne connaissait personne d'autre ici. Alors qu'il surveillait la maison dans laquelle ses amis avaient été emmenés, il le vit sortir avec un groupe de personnes. Il le suivit de nouveau et quoique intrigué, fut content de me suivre lorsque je vins le chercher.

Partie 3

Vella

Jeck nous précisa que les fragments de fresque qu'il avait vu correspondaient aux fresques des Grottes de Kfra. De plus, d'après lui, M'rina pourrait être la personne avec l'animal, mais il n'avait jamais vu ce type de félin et elle ne lui en avait jamais parlé.

- *Il s'agit d'un G'jin'Ter. Si elle a pu l'appivoiser, elle est capable de bluffer n'importe qui.*

Encourageant Kiluim ! Bon si elle est sur la fresque, elle est de notre côté.

Nous trouvâmes les rochers dont parlait Jeck et effectivement en passant entre eux, nous franchîmes un portail.

- *M'rina ! Ne me dites pas que vous m'attendiez !*
- *Jeck ! Déjà de retour ! Vous avez réussi !*
- *Non, pas encore. Je suis venu vous chercher. Mais avant je voudrais vous présenter ... Mais où sont-ils donc ?*

Personne ne l'avait suivi. Il retourna donc dans la grotte. Nous étions tous près du portail.

- *Mais venez donc, venez voir Vella, M'rina est là.*
- *Nous ne pouvons pas Jeck.*
- *Comment vous ne pouvez pas ? Il y a un champ de force qui vous en empêche ?*

Et il se mit à examiner les murs à l'aide de son appareil.

- *Je ne sais pas ce qu'est un champ de force, mais rien physiquement ne nous retient. Simplement nous ne pouvons pas entrer dans Vell'Mather'Vien sans l'autorisation de La Dame.*

- *Et si c'est moi qui vous le demande, Prince Griv'orn'veren, nous suivrez-vous ?*

- *Vous ! Mais qu'est-ce que vous ... Bien sur Mon Seigneur » répondit Griv'en en faisant une révérence.*

- *Allons mon ami, il y a bien longtemps que je ne suis plus le Seigneur de qui que ce soit. Pas de cérémonies voulez-vous.*

- *Pour nous vous serez toujours Hierplec'ton Fal'mel*

Nous le saluâmes tous sauf ...

- *Et toi ma Femme, accepteras-tu de me suivre ?*

- *Ce n'est pas toi, HiFal, que je suivrai, mais eux. Il semble que je sois liée à l'Enfant de Lumière. Mais peut-être sais tu des choses à ce sujet.*

- *Je n'ai pas cette réponse là, mais peut-être à d'autres Ella. Nous avons en tout cas beaucoup de choses à nous dire. Venez.*

Le groupe se complète

Lorsque nous parlâmes à M'rina de la fresque, elle reconnut que ce pouvait être elle, mais elle soutint qu'elle ne connaissait pas cet animal. Elle désigna le dernier personnage.

- *Lui est arrivé il y a deux jours. Si je ne m'abuse, il doit être devant la porte de la Source, il s'y est installé à son arrivée et y passe ses journées.*

Lorsque nous sortîmes il se leva et se dirigea vers nous. Il esquissa un sourire vers Lipje, mais après un léger froncement de sourcil dû réaliser sa méprise et nous suivit sans que nous ayons rien à dire.

Lorsque nous fûmes tous installés il demanda à voir la reproduction de la fresque. Une fois que ce fut fait, il se présenta.

- *Je suis Ranox, un LiuFladolne. Cela ne vous dit certainement pas grand chose, mais pourtant c'est à cause de moi que nous sommes réunis aujourd'hui. J'ai une dette que je vais enfin pouvoir régler. Mais si je commençais par le commencement, ce serait plus facile. Il y a fort longtemps mon peuple parcourait la galaxie et aidait ceux qui étaient en difficulté, mais toujours avec leur accord. Un jour nous avons croisé une planète qui était sur le point d'être détruite par son soleil qui n'allait pas tarder à exploser. Nous avons la capacité de la déplacer et de sauver ainsi ses habitants, mais pas le temps de prendre contact, d'expliquer le pourquoi du comment. Si nous devons agir, c'était immédiatement ou jamais. Je commandais le vaisseau qui pouvait faire ça et contrairement*

aux ordres reçus, j'ai activé la procédure. J'étais jeune et n'ai pas pensé aux conséquences. Je n'ai pas réalisé que sans y avoir été préparés, les peuples vivant sur la planète allaient très mal vivre l'obscurité résultant du transfert vers une autre étoile. Quand je l'ai su, il était trop tard. La guerre avait éclaté, les différentes races s'entre-déchiraient et la civilisation qui était alors fleurissante et très prometteuse s'enfonça dans le chaos. Ce ne fut pas le seul désastre qui frappa cette planète. Les différents peuples auraient certainement fini par se réconcilier si un élément n'avait pas régulièrement distillé son venin. L'un des miens était sur la planète lorsque j'ai lancé la procédure et il semble qu'il ait très mal réagi en se voyant bloqué.

Nous restâmes sans voix. Nous avions devant nous le responsable de La Nuit et ce n'était pas un Dieu. Enfin, s'il était réellement le responsable. J'avoue que son histoire de déplacer une planète me laissait quelque peu dubitatif.

- *Je peux vous confirmer ce que vient de vous dire Ranox au sujet de la cause de la Nuit. Je ne savais pas que c'était lui qui commandait, mais il est vrai que la procédure a été lancée trop tôt. Contrairement à ce qu'il pense, le contact avait déjà eu lieu et je m'étais rendu sur Kelliar pour voir comment préparer notre peuple à ce voyage. Le message qu'il avait reçu lui disant de partir en laissant là la planète ne provenait pas de ses dirigeants mais de celui qui était descendu sur Mul'on'alh et qui s'était laissé piéger. Cette personne vous connaissait bien et savait que jamais vous ne partiriez sans tenter quelque chose pour sauver les habitants. Il avait vraiment tout préparé. Il m'a volé un objet, m'empêchant ainsi*

de rentrer chez moi. Sans cet objet, mon retour provoquerait une autre guerre et je ne peux pas imposer ça à mon peuple.

- *La chaîne !*
- *Mais bien sûr ! La chaîne. C'est ça que l'Archimâge regrettait que tu aies vu. Mais pourquoi ne l'ai-je pas reconnue et surtout pourquoi ne l'ai-je pas emportée.*
- *Mon frère serait donc en sa possession. C'est donc pire que ce que je croyais, il va vouloir l'utiliser et ...*
- *Et nous allons l'en empêcher.*
- *Ella, te voilà soudain pleine d'énergie.*
- *C'est que je viens de comprendre ce que je fais là. Mes années au temple vont finalement servir.*

Des révélations

- *Mais avant, je voudrais examiner les fresques dont tu as parlé Jeck.*

Aucun doute, elles avaient été dessinées par la même personne. A part d'infimes détails, elles étaient identiques à celles des Grottes de Kfra.

- *Y a-t-il moyen de projeter par dessus celles des Grottes de Kfra ?*
- *Mais bien sur.*

Quelques déplacements de doigts plus tard et les dessins se superposèrent.

- *Ce que je voudrais voir, ce sont les différences entre elles.*
- *Pas de problème.*

Les images semblèrent s'effacer. Il ne resta bientôt plus que des fragments.

- *Jeck, peux-tu mettre ça dans ta boîte, nous en aurons besoin.*
- *C'est déjà fait.*
- *Merci. Maintenant, il nous faut retourner à Errone et une fois au Temple, nous aurons la suite du message.*
- *Mais comment le sais-tu, il n'y a aucune fresque comme celle-ci dans le Temple.*
- *N'oublie pas mon m'ijda, que tu parles à la Grande Prêtresse de la Vie et que je connais tout sur le Temple, ou presque. Je m'aperçois que ma formation a des lacunes, mais peut-être n'est-ce pas la faute de mes professeurs.*
- *Que sous-entend-tu ?*

- *Rien, simplement que tu es parti depuis longtemps et que tout n'est peut-être pas comme tu l'as laissé. Enfin, le problème maintenant c'est de trouver Errone.*

- *??*

- *C'est une longue histoire. Le Pacte a été rompu et Errone a disparu.*

- *Mais comment une ville peut-elle disparaître ?*

- *Elle a dû être envoyée dans l'Entre-Monde.*

- *Encore ! Ne me dites pas qu'il va falloir y retourner.*

- *Je suis désolé Fal'ella'el, mais je ne vois pas d'autres explications.*

- *Mais Ranox, c'est quoi l'Entre-Monde ? Comment peut-on y envoyer une ville ?*

- *Gerrac, je ne sais trop comment expliquer.*

- *Avec des mots simples, c'est le mieux.*

- *Certes mais pas le plus facile. Je suppose que vous savez que l'univers ne se compose pas uniquement de douze dimensions.*

- *Douze, vous êtes sûr ?*

- *Heu ! Quatre ?*

- *Quatre, oui, ça me semble un bon nombre.*

- *Bon ! Et bien ça sera effectivement plus facile. Donc pour faire simple, l'univers est composé de quatre dimensions plus trois pour l'Entre-Monde et une pour l'Entre-Temps.*

- *Et je suis censé comprendre quoi ?*

- *L'Entre-Temps est une dimension indépendante du temps, un temps à part, un temps parallèle si vous voulez. L'Entre-Monde, un endroit indépendant des dimensions appréhendées par le commun des mortels. Pour cacher quelque chose dans*

l'Entre-Monde, il suffit de l'y amener et de l'y laisser. C'est comme ça que marche Vella pour déplacer les planètes.

- *Vella ?*
 - *Oui, Vella, le vaisseau qui m'a permis de déplacer Mul'on'alh.*
 - *Mais Vella est une planète. Là, sous nos pieds.*
 - *Bon, je crois que j'ai encore des explications à fournir.*
 - *Il semblerait en effet.*
 - *Vella est un vaisseau spatial LiuFladolnite. Il est en orbite autour du même soleil que Mul'on'alh et la protège de toute détection externe le temps que le champ provoqué par le déplacement s'estompe.*
 - *Mais ma famille habite ici depuis des générations. Nous le saurions si ce n'était pas une planète.*
 - *Remarque, ça expliquerait pourquoi elle est creuse et pourquoi vous vivez à l'intérieur et non à sa surface.*
 - *Nous utilisons des grottes creusées par La Dame Blanche au moment où la Tempête s'est levée.*
 - *La Dame Blanche ici aussi ?*
 - *Pourquoi Griv'en, vous la connaissez également ?*
 - *On peut dire qu'elle a joué un grand rôle dans notre Histoire.*
- Nous nous tournâmes tous vers Ranox qui poursuivi.*
- *La Dame-Blanche est en fait l'ordinateur du vaisseau. Une partie se trouve ici et une partie sur Mul'on'alh. Elle devrait être rapatriée quand la procédure sera terminée, c'est-à-dire quand le champ sera complètement dissipé. Je pense que c'est par-là que mon « ami » reviendra.*
 - *Mais qu'aura-t-il gagné ?*
 - *Je ne sais pas, c'est bien pourquoi je suis bien décidé à vous accompagner et à le retrouver.*

- *En attendant, pouvez-vous continuer les explications sur le fait que tout le monde ici pense vivre dans une planète ?*
 - *Je vous ai dit que mon peuple est un peuple nomade qui sillonne l'univers. Bien avant notre arrivée ici, nous avons rencontré d'autres civilisations sur le point de s'éteindre pour différentes raisons. Lorsqu'il s'agissait de conflit, nous les aidions en général en jouant les médiateurs. Pour votre peuple, nous arrivâmes trop tard. Le conflit avait détruit votre planète, vos colonies. Il ne restait qu'une poignée de survivants qui erraient dans des vaisseaux qui n'allaient pas tarder à tomber en ruine. Nous les avons accueillis à notre bord pendant quelque temps et DeBe a finit par s'attacher à eux. Elle construisit cet espace à l'intérieur du vaisseau et ils acceptèrent d'y rester.*
 - *L'Arche ! Mais pourquoi n'en parle-t-on pas comme ça ?*
 - *Un accord a été passé entre DeBe et vos ancêtres. Afin de permettre à leurs descendants d'évoluer, il ne fallait pas qu'ils sachent que la planète n'existait pas et qu'ils se trouvaient dans le coeur d'un vaisseau spatial.*
- Mais il y a quelque chose de surprenant, je suis persuadé que mes codes d'accès sont toujours valables, mais Debe refuse de me répondre, aucun moyen d'entrer en contact avec elle. Ca aurait pourtant été pratique.*

Errone

Notre groupe était désormais au complet si nous faisons abstraction de l'animal devant accompagner M'rina, sûrement le rencontrerions nous en route. Suivant les indications de HiFal, nous retournâmes dans l'Entre-Monde, espérant le traverser rapidement comme l'avait fait Jeck la première fois.

Mais tout ne se passe jamais comme on le souhaite, c'est bien connu. Le premier portail franchi, nous entendîmes des bruits de lutte et virent Kiluim et Aliamas aux prises avec des Rovanok. Nous partîmes les aider. Pendant la bataille, M'rina a poussé un cri, un de ces cris qui vous galvanise tout en figeant vos adversaires. Nous en avons bien évidemment profité pour les éliminer. Les temps sont graves si les Rovanok sortent de chez eux.

Une fois la bataille terminée, nous avons voulu remercier M'rina, mais en avons été empêchés. Elle était assise par terre en train de caresser la tête d'un G'jin'Ter qui montra les dents quand nous voulûmes approcher. Nous avons attendu qu'elle reprenne ses esprits, tout en soignant nos blessures, en particulier celles de Aliamas qui s'avèrent sérieuses. Même Ella était pessimiste à son sujet.

De retour parmi nous, M'rina ne pu nous donner aucune explication, elle était aussi surprise que nous. Le cri était venu tout seul. Elle nous présenta Glimal, nous expliquant qu'il lui parlait dans sa tête, qu'il était venu, appelé par le cri et avait dit que désormais il la suivrait où qu'elle aille.

Nous retournâmes au portail par lequel nous venions d'arriver, mais impossible de trouver le suivant. Une fois que l'on s'était écarté du chemin, les choses n'étaient plus à la même place.

Il était même, cette fois-ci, impossible de le franchir dans l'autre sens et de revenir, nous devons trouver un autre chemin.

Nous discutâmes avec Kiluim des dessins se trouvant dans la grotte, Jeck les lui montra. Il les avait enregistré comme il dit. Il a parfois un vocabulaire étrange ce Jeck, mais je reconnais que son appareil est pratique.

Une fois qu'il les eu vu, Kiluim afficha un grand sourire et nous dit qu'il savait où était Errone. Il nous indiqua comment y aller, il ne pouvait pas nous accompagner, il fallait qu'il ramène Aliamas et nous ne pouvions pas attendre qu'il revienne.

Suivant ses indications, nous finîmes par trouver la ville. Alors que nous approchions, Fal'ella'el titubât.

- C'est étrange, je ressent l'appel de Melle, mais en même temps ce n'est pas Melle, enfin j'espère, c'est trop petit.

Son inquiétude était perceptible. Ella lui posa la main sur l'épaule avec un léger sourire. Quand nous arrivâmes, elle nous emmena au sommet d'une tour surplombant l'intérieur de la ville et nous présentât :

- La Forêt des Sages. Je crois que les liens entre nous sont plus importants que nous ne pouvons l'imaginer et je crains que la disparition d'Errone n'ait fait du mal à ce que tu appelles Melle. Les deux forêts doivent être liées, nos arbres aussi sont vivants et généreux dans leur sagesse.

- Lorsque nous avons rencontré cet être froid dont je vous ai parlé, nous avons l'impression qu'il s'attaquait aux racines

de nos êtres, peut-être passait-il par la fracture entre les deux forêts provoquée lors de la disparition d'Errone.

- *Cela voudrait dire ... non il ne peut pas avoir trouvé ça ... nous devons faire vite, si c'est ce que je crains nous devons l'arrêter avant qu'il ouvre définitivement le passage. A qu'ai-je fais ce jour là.*
- *De quoi parles-tu Ranox ?*
- *De mon soit disant ami Lipje. Si nous ne l'arrêtons pas il va ouvrir un passage entre deux univers. Les conséquences seraient désastreuses.*
- *Descendons, nous devrions trouver quelque chose dans le Temple.*

Nous entrâmes dans la forêt, les arbres semblaient discuter entre eux, à la limite de l'audition. Fal'ella'el avait retrouvé son sourire et caressait tous les troncs qui étaient à sa portée. Ella avait également retrouvé de l'énergie et marchait maintenant tête haute comme si elle on lui avait enlevé un poids de sur les épaules.

Nous arrivâmes dans une clairière face à un arbre majestueux, immense. Des prêtres s'interposèrent entre nous et l'arbre.

- *Ella, comment oses-tu te présenter devant nous?*
- *Je suis toujours Grande Prêtresse de la Vie que je sache et je peux donc toujours venir parler au Grand Sage.*
- *Mais par ta faute nous avons été coupé de nos racines.*
- *Laissez les entrer!*
- *Mais ...*
- *Il n'y a pas de mais, elle n'est pas responsable de la rupture du Pacte. elle et ses amis sont attendus.*

Je vous prie de croire que des arbres en colère, ça ne donne pas envie de s'y frotter. Les prêtres se sont figés en l'entendant et je crois que si nous n'avions pas été là, ils se serait agenouillés pour présenter leurs excuses. Ne voulant pas perdre la face, ils ont cherché à négocier avec Sithef, comme nous le présenta plus tard Ella, mais on ne peut pas dire que ça ait arrangé leur cas. Ella semblait aux anges en l'entendant remonter les bretelles des prêtres, si j'osais, je dirais même qu'elle buvait du petit lait. Je ne comprenait pas tout ce qui était reproché aux prêtres, mais il semble que Ella ait fait et dit dans le passé des choses qui avaient été considérées à l'époque à la limite de l'hérésie et que les arbres annonçaient aujourd'hui comme correctes.

- *Pourquoi n'avoir pas parlé à l'époque?*
- *Ce n'était pas le moment Ella, tu devais suivre ta voie et trouver l'Enfant de Lumière.*
- *Pouvez vous me dire pourquoi l'on m'appelle comme cela ?*
- *Non. Répondit Sithef souriant. Ce n'est pas encore le moment. Quand il sera venu tu trouveras la réponse. En attendant hâtez vous, le temps presse.*
- *Mais vous ne pouvez pas les laisser entrer, ce ne sont pas des prêtres.*
- *Encore une de vos fausses idées, qui vous a dit que seuls les prêtres avaient le droit d'entrer ?*

Et les voilà repartis dans des discussions sur les dessous de leurs croyances. Ella nous entraîna vers Sithef sans faire plus attention aux prêtres de toute façon bien trop occupés à défendre leur point de vue. Nous arrivâmes à ses racines à l'abris desquelles se trouvait un passage. Nous suivîmes Ella qui nous guida alors les yeux fermés, un sourire radieux éclairant son

visage, à travers un dédale de couloirs. Nous arrivâmes enfin dans une grotte vide. Nous nous attendions à trouver des fresques comme dans les Grottes de Kfra et dans Vella, mais non, les murs étaient nus.

- *Tu es sûre ?*

- *C'est la seule grotte qui ne contient pas de peinture, mais j'ai toujours eu l'impression qu'il y avait tout de même quelque chose à voir. Voyons si ma théorie est bonne. Jeck, peux-tu projeter les images des deux autres Grottes.*

- *Tout de suite.*

Il faudra un jour qu'il m'explique comment marche son appareil, c'est vraiment intrigant, mais, et c'est le principal, efficace. Il commençât par afficher les deux fresques et comme ça ne donnait rien, toucha à nouveau son appareil et alors un texte apparut.

- *Je savais bien qu'il y avait quelque chose ici. Par contre je n'arrive pas à comprendre ce qui est écrit.*

- *Moi je sais qui pourrait nous en dire plus.*

- *Gerrac ?*

- *Oui, j'ai déjà vu ce texte. Il y a une légende dans mon coin qui parle d'une vallée qui n'apparaîtrait que de temps en temps et où vivrait un Oracle. Lorsque ma mère est tombée malade, mon père a tenu à ce que je l'accompagne quand il est allé demander des informations sur sa maladie. Mais, bien sûr, c'est ça. Pourquoi ne les ai-je pas reconnus plus tôt.*

- *Mais de quoi parles-tu ?*

- *Les montagnes dans l'Entre-Monde. C'est pour ça qu'elles me semblaient familières, mais sans le mont Hallon derrière, je ne les ai pas reconnues. Ce sont les montagnes encadrant la*

vallée où je suis allé avec mon père et c'est dans une des grottes de ces montagnes que j'ai déjà vu ce texte. Je pense que l'Oracle pourra nous en dire plus.

Alors que nous ressortions du temple, Griv'en s'approcha d'un ensemble de fresques, dans la première on voyait un homme recevoir un médaillon de la part d'un Etre de Lumière, dans la seconde, il déposait le médaillon devant un autel. La troisième montrait un planète vue du ciel entourée d'étoiles.

- *Ella, à quoi correspond ce médaillon ?*

- *C'est celui que porte le Grand Maître lors des cérémonies, celui qui a été volé à HiFal. Cette fresque représente l'offrande faite par Yolin. Là, le Grand Maître dépose le médaillon en signe de soumission aux Règles ce qui permet à Mul'on'alh de garder sa place dans l'espace comme on le voit ici.*

- *Que se passe-t-il si ce n'est pas le Grand Maître qui dépose le médaillon ?*

- *La personne qui déposera le médaillon franchira la porte à la place du Grand Maître et pourra parler à Yolin et demander ce qu'il veut.*

- *Que pourra bien demander le Grand Prêtre M'auzer ?*

- *Je ne pense pas que ce sera lui qui déposera le médaillon, je penche plutôt pour mon soit disant ami. L'autel qui est représenté là est en fait une console permettant de communiquer avec Vella. Le médaillon est une clé. Je ne comprend pas bien comment il peut être en votre possession puisqu'il semble dater d'avant notre intervention. Je crains le pire s'il est utilisé par Menagth.*

Nous quittâmes Errone pour nous diriger vers les fameuses montagnes. Bien évidemment elles se trouvaient du bon côté. Un endroit bien étrange cet Entre-Monde, comme si nos pensées avaient prise sur l'environnement. Si j'avais été sûr de comprendre la réponse, j'aurais bien interrogé Ranox, mais j'avais peur du mal de tête qui s'en serait suivi, alors j'ai fait comme tout le monde, j'ai marché vers les montagnes perdu dans mes pensées.

Un message à construire

Nous sommes arrivés après trois jours de marche durant lesquels nous avons peu bavardé, chacun essayant de voir comment nous allions pouvoir empêcher l'inévitable. Un sentiment d'urgence nous envahissait et nous faisait accélérer le pas.

Il y a vingt ans, j'étais venu dans cet endroit, sauf que ce n'était pas ici. Mais si on faisait abstraction du mont Hallon qui n'était pas là, la vallée était toujours la même. Il ne me fût pas difficile de retrouver l'entrée de l'ermitage. L'endroit était désert et personne ne répondait à nos appels. Nous nous sommes avancés dans les tunnels jusqu'à la salle où je me souvenais avoir vu le texte découvert à Errone.

Au milieu de la pièce, se trouvait l'Oracle. il était assis en tailleur à même le sol. Lorsque nous arrivâmes à son niveau, il releva la tête, nous observa un à un et fini par se tourner vers moi:

- *Le temps est donc venu Gerrac pour que tu apprennes à lire.*
- *Il semblerait oui, que j'ai besoin d'apprendre.*
- *Que vois-tu?*
- *Un texte écrit dans une langue que je ne connais pas.*
- *En es-tu si sûr ?*

Je m'approchais du texte et cherchais réellement à le lire pour la première fois.

- *Il est vrai que je peux le lire, mais je n'en comprends pas la signification.*

- *Que t'inspire-t-il ?*
- *Il me fait penser à une histoire, non, à un conteur d'histoire qui assemblerait des morceaux*
- *Griv'en cela ne vous dit rien ?*

Ce dernier pris le Livre des Clés et en tourna les pages cherchant un passage qu'il avait effectivement noté.

- *Ici, on parle d'un conteur qui doit passer une porte par temps de fête afin de ramener les choses à leur place.*
- *Je peux voir ?*
- *Bien sûr Gerrac.*

Je pris le livre et lu le passage qu'il m'indiquait. Je retournait ensuite vers le texte peint sur les murs. Je ne comprenait pas ce qui se passait. Comment pouvais-je lire ce texte alors qu'il était écrit dans une langue que je ne connaissais pas. Et plus je le lisait, plus sa signification s'imposait à moi.

- *Il y a ce genre d'écrit dans mon village, à l'entrée des mines.*
- *Effectivement.*
- *Mais tout le monde disait que personne ne pouvait les lire, que le savoir avait été perdu il y a longtemps.*
- *Ce n'est pas complètement vrai ni complètement faux. Très peu de personnes peuvent les lire, mais cela a toujours été le cas.*
- *Pourquoi écrire un texte de mise en garde si personne ne peut le lire, car c'est bien le cas pour les textes des mines non ?*
- *C'est effectivement le cas, mais l'avertissement était adressé à une seule personne qui l'a compris, n'est-ce pas Lipje ?*
- *Je n'ai pas compris le texte, mais j'ai eu l'impression qu'il fallait que je revienne un jour dans ce village pour y trouver quelqu'un.*

- *C'est pour ça que tu es revenu ?*
- *En parti et aussi parce que je te l'avais promis.*
- *Quelle impression te fait le texte qui est ici.*
- *Aucune. Mais peut-être qu'il ne m'est pas adressé.*

Je fixais de nouveau le texte, j'avais sa signification sur le bout de la langue, mais impossible de l'exprimer.

M'rina s'est approchée et a commencé à chuchoter. Ses murmures eurent tôt fait de me mettre en transe et le texte c'est alors mis à bouger devant mes yeux, j'ai pu le ré-ordonner et son sens m'est alors apparu :

Lorsque le Conteur passera la porte le temps reprendra sa place et ce qui était séparé ne fera plus qu'un.

La porte sera ouverte lorsque le Temps sera en fête et le Conteur trouvera l'Histoire.

Nous tombâmes d'accord rapidement sur le fait que le texte parlait d'un événement devant se produire lors de la cérémonie de l'Anniversaire et du retour de Mul'on'alh dans le monde connu. Il ne nous restait plus qu'à arriver à temps pour permettre au Conteur de passer la porte à la place du Grand Prêtre M'auzer ou de Menagth. Oui, mais comment retourner à Nilucki, et qui était le Conteur ? Bon, jusqu'à présent les choses s'étaient déroulées de manière favorable, pourquoi est-ce que ça ne continuerait pas ?

M'délun, qui ne disait rien depuis pas mal de temps s'approcha du mur opposé au texte.

- *Qu'y a-t-il derrière ? N'est-ce pas un passage pour Nilucki ?*
- L'Oracle sourit.

- *Bien, très bien, vous avez fini par comprendre. Il y a effectivement ce que vous voulez.*

Sans plus attendre, M'délun s'avançât et passât à travers le mur. Nous nous regardâmes et l'un après l'autre, passâmes de l'autre côté. Quand ce fût mon tour, je me suis retourné vers l'Oracle et avant que j'ai pu le remercier il m'a dit avoir enfin payé sa dette et a disparu. Je ne suis pas sûr que l'Entre-Monde soit un endroit pour ma santé mentale.

Nous nous retrouvâmes dans la forêt, près de Nilucki. Je m'interrogeais à voix haute sur l'utilité de ce jeu de piste et M'délun me fit alors remarquer que chacun avait pu prendre conscience de sa valeur, moi le premier. Lorsque je m'étais présenté devant la première porte, je n'avais mis en avant que mes gros bras et pourtant je détenais une clés.

L'anniversaire

A notre retour en ville, le Grand Prêtre P'Tech avait été arrêté. Ses assistants étaient en effervescence, Le Grand Prêtre M'auzer avait annoncé une Mise en Accusation durant les cérémonies de l'Anniversaire et ils étaient persuadés qu'il s'agissait de leur Maître et des deux amis de Jeck. Ils étaient heureux de nous voir, pensant que nous pourrions y faire quelque chose.

Ella nous décrit le déroulement de la Cérémonie tel qu'il aurait du avoir lieu si HiFal avait été là ainsi que les conséquences d'une Mise en Accusation. Nous ne vîmes pas comment intervenir sans provoquer une catastrophe.

- *Ce qui est sur, c'est qu'il ne faut pas que Menagth passe la porte, mais il risque d'être protégé par un champ de force que nous ne pourrons pas franchir. Si seulement DeBe acceptait de ralentir le temps, nous pourrions faire fi de cette protection.*

- *Tu me donne une idée Ranox.*

Griv'en nous laissa pour aller retrouver des amis à lui qui pourraient certainement nous aider le lendemain soir, jour de clôture des cérémonies et qui semblait devoir en être le point culminant.

Finalement la couleur choisie était le noir, comment avons nous pu envisager autre chose, c'était la couleur préférée de l'Archimâge, mais la ville en devenait lugubre et il n'y avait pas grand monde dans les rues.

M'délun et Jeck firent un tour du côté de la prison pour voir si nous pouvions faire quelque chose de ce côté là, mais elle était

entourée d'un cordon de gardes. Le Grand Prêtre M'auzer ne prenait aucun risque.

Le soir de la cérémonie de clôture, nous nous arrangeâmes pour être le plus prêt possible de l'estrade en nous disant qu'au pire, nous y grimperions de force s'il le fallait.

L'heure arriva, le Grand Prêtre M'auzer s'avança suivi de son secrétaire. Ranox grogna et nous comprîmes qu'il s'agissait bien de Menagth. Je le retint, ce n'était pas encore le moment.

- *Tu as raison, d'autant plus que comme je le craignais, il est protégé par un écran.*

- *Nous nous en occupons.*

Griv'en était revenu avec des moines de l'Ordre Blanc cachés sous leur capes.

L'Archimâge commença son discours, après avoir venté le travail des Croyants, il nous informa qu'il avait réussi à trouver le responsable des troubles qui touchaient actuellement toutes les régions. Il fit un geste et les gardes amenèrent les trois prisonniers. Un cri de surprise s'échappa des spectateurs quand ils reconnurent le Grand Prêtre P'Tech.

Le Grand Prêtre M'auzer continua en accusant nos trois amis de pratiquer la magie et de provoquer ainsi des perturbations permettant l'ouverture de portes aux Ténèbres, nous menaçant du retour de La Nuit.

Tout son discours était très théâtral, mais le public était mal à l'aise et ne semblait pas adhérer à l'accusation portée contre le Grand Prêtre P'Tech. Il était sur le point de conclure en lançant l'Accusation quand Lipje s'est levé et la devancé mais en la

portant sur lui. Elle fut aussitôt reprise par quatre personnes réparties dans l'assistance, ce qui la rendit valable. Le Grand Prêtre M'auzer fulminait, mais dû laisser Lipje monter sur l'estrade. Menagth voulu intervenir pour faire continuer la cérémonie, mais l'Archimâge ne pouvait que respecter les Règles devant la foule à qui il venait de les rappeler, il retint donc son secrétaire. Ce faisant, il s'approcha de l'autel et une lumière bleu apparut à proximité.

Griv'en hurla :

- *Maintenant*

Les Moines Bjedem entrèrent en action et déjouant le bouclier de protection de Menagth, le maîtrisèrent. M'rina poussa un de ses cris qui tétanisa le Grand Prêtre M'auzer. Lipje en profita pour s'emparer du médaillon qui pendait à son cou et le poser sur l'autel. La lumière devint alors orange, l'enveloppa et quand elle s'éteint, il n'y avait plus ni de Lipje, ni d'autel.

Tout cela n'avait pris qu'une fraction de seconde ne laissant pas aux gardes le temps de réagir. Comme quoi, il n'est pas toujours utile d'avoir un plan bien ficelé, l'improvisation peut également être une belle arme et à voir la tête de Menagth, nous avons réussi notre coup. Il se tourna vers la foule semblant chercher quelqu'un et quand ses yeux se posèrent sur Ranox, une lueur meurtrière passa dans ses yeux. Il disparu.

- *Nous le reverrons, il ne renoncera pas comme ça.*

- *Mais où est-il passé ?*

- *Dans L'Entre-Monde j'imagine.*

- *Comme ça, sans même claquer des doigts ?*

- *Oui Gerrac, sans même claquer des doigts.*

Nous montâmes sur l'estrade pour libérer nos amis et permettre au Grand Prêtre P'Tech de reprendre l'Accusation de Lipje contre le Grand Prêtre M'auzer à son compte.

P'iers s'avança vers Myl'asi'na comme hypnotisé. Lorsque leurs mains se touchèrent ce fut comme un feu d'artifice. La foule resta médusée, partagée entre l'incompréhension des événements qui venaient de se dérouler sous ses yeux, et le spectacle féérique auquel elle assistait maintenant. Fal'ella'el avait parlé d'une petite tornade, ce fut la plus belle qu'il m'ait été donné de voir.

La dernière Porte

- *Qu'allons nous faire. Ça fait maintenant une semaine que Lipje a disparu. Il ne peut pas continuer à se morfondre comme ça.*
- *Laisse le. Après toutes ces années, tu peux comprendre son chagrin.*

Ma discussion avec Griv'en fût interrompue par l'arrivée d'un aide du Grand Prêtre P'Tech.

- *Messieurs, c'est fantastique. Venez, le Grand Prêtre vous attend. C'est fantastique.*
- *Allons mon ami reprenez votre souffle et expliquez vous.*
- *Nous avons trouvé une autre porte. D'après le Grand Prêtre, il s'agit de la porte du Compteur.*

P'iers sauta du bord de la fenêtre et nous rejoignit.

- *Mais pourquoi ne le disiez vous pas. Allons, dépêchons nous.*
- Il était déjà parti, traversant le portail sans s'assurer que nous le suivions. Nous lui courûmes après et une fois dans les Grottes n'eûmes qu'à suivre les doigts qui se tendait au fur et à mesure de notre arrivée dans une pièce. Après avoir emprunté des couloirs que nous ne connaissions pas, nous arrivâmes devant une Porte. Certes moins grandiose que la première que nous avions franchi, mais tout aussi élégante. Pas de doute elle nous était destinée. Les figures ahuries de toutes les personnes du groupe étaient représentées. Toutes ahuries ? Non ! Celle de Lipje était représentée tout en haut au-dessus de la porte avec un sourire jusqu'aux oreilles.

Qu'est-ce que tout cela pouvait bien vouloir dire ? Je n'ai jamais été très doué pour les devinettes et pour le coup j'étais hors course.

- *Allons Gerrac, tu n'as pas compris ? Qui a bien pu nous représenter si ce n'est quelqu'un qui nous a connu et qui est reparti dans le passé.*
- *Dans le passé ?*
- *L'Entre-Temps, mon ami, l'Entre-Temps.*

P'iers sautait partout, fou de joie. Soudain la porte s'effaça et laissa, bien entendu, la place à un portail.

Tout le groupe le passa et arriva dans un jardin. Des enfants accoururent en riant. C'était à qui pouvait nous serrer la main en premier et ils n'arrêtaient pas de dire qu'Il allait être heureux, qu'Il avait raison et que nous étions enfin arrivés.

Ils nous amenèrent dans un village où tout le monde avait un petit quelque chose qui me faisait penser à Lipje. Mais c'était impossible. Il était mort lorsque l'ordinateur, quoique ce mot veuille dire, avait disparu.

Et pourtant, la bas, le géant qui sortait de la maison. Mais oui, certes un peu vieilli, mais c'était bien lui. Et P'iers ne s'y était pas trompé. Il était déjà dans ses bras.

- *Je finissais par me demander si les Grottes n'était pas trop importantes et si vous alliez trouver le Porte.*

Ranox s'avança et lui serra chaleureusement la main.

- *Lipje, maintenant c'est bien toi. Celui que je connais et qui me connais.*
- *Effectivement. Le temps a passé et tout est à sa place.*

Comme d'habitude, je ne comprenais rien et j'ai demandé quelques explications, juste comme ça, pour que le gentil Gerrac comprenne¹.

- *Lorsque je suis rentré dans l'ordinateur, La Dame Blanche m'a demandé quel était mon plus grand souhait. J'ai hésité en ayant deux en tête : retrouver mon peuple et sauver Mul'on'alh. Sachant que la Nuit avait eu lieu et que je ne pouvais pas l'empêcher, je choisis donc de retrouver Ranox après le déplacement en espérant qu'il pourrait m'aider à voir mon peuple et que je pourrais ensuite trouver un moyen d'atténuer les effets provoqués par l'Archimâge et son associé. Je ne te dis alors pas toute la vérité mon ami et te prie de m'en excuser, mais je ne pouvais pas perturber davantage l'Ordre des Choses.*
- *Je comprend tout à fait et suis ravi que tu ne m'en aies pas dit plus, même si toutes ces années à attendre un rendez-vous avec Toi Qui ne me Connaîtrais Pas ont été assez longues. Mais cela a dû être encore plus long pour toi.*
- *Moins qu'il ne peut te sembler.*
- *Tu as pourtant changé alors que je t'ai toujours connu pareil et nous nous sommes côtoyés pas mal d'années.*
- *C'est vrai P'iers, j'ai enfin atteint l'âge adulte, mais malgré mon déplacement jusqu'à l'époque de La Nuit, je ne suis pas si âgé. Depuis que j'ai pu retrouver mon peuple et que nous*

sommes sous la protection de La Dame Blanche, le temps ne s'est pas écoulé de la même manière que pour vous. Nous nous trouvons dans une partie de Vella qui est dans l'Entre-Monde et l'Entre-Temps.

- *Il y a tout de même quelque chose que je ne comprend pas, pourquoi nous avoir réunis, nous sommes plusieurs à ne pas avoir fait grand-chose dans cette histoire.*
- *Mais c'est parce que l'histoire n'a pas commencé, Jeck.*
- *Je ne te suis pas.*
- *Maintenant, nous devons aller aider les Gnozav, nous avons besoin d'eux pour sauver Melle.*

Certains diront qu'une communauté avait été créée. Pour ma part je n'y voyais que des amis plus ou moins proches et les événements futurs allaient me montrer que c'était plutôt plus que moins. Mais ce sera pour une prochaine fois².

¹ Voir *La Nuit des Lumières* pour plus de détail sur les explications qui m'ont été fournies.

² Voir *Le Réveil* pour la suite de nos aventures.